

DE L'UNE À L'AUTRE Playboy et les femmes

■ Une femme à la présidence de la compagnie: Christie Hefner, (la fille de Hugh). Une directrice des affaires publiques et directrice de la Fondation Playboy, aux références impeccables, venue tout droit des mouvements féministes: Rebecca Sive-Tomashefsky.



ANNE RICHER

Voilà comment, en nommant des femmes à des postes importants, le « sympathisant » féministe Hugh Hefner pense peut-être neutraliser la contestation contre le contenu de Playboy. Voilà comment les entreprises Playboy s'y prennent pour dire aux femmes, aux féministes plus particulièrement, combien on les aime et combien on comprend les causes qu'elles défendent. On n'accorde évidemment aucune attention aux groupes qui luttent contre la pornographie, sauf en les dénigrant.

Un autre moyen est peut-être de les acheter, sous le prétexte fallacieux d'endosser leur cause. Depuis sa mise sur pied en 1964, la Fondation Playboy, une division des Entreprises Playboy, a donné 25 p. cent du budget total de 7 millions en subventions pour venir en aide aux mouvements américains qui s'occupent des droits de la femme. Le reste a été partagé entre les divers groupes engagés dans la réforme du système pénitentiaire, dans le contrôle des armes à feu, dans la réforme des lois sur les narcotiques, etc. Rebecca Sive-Tomashefsky, dont le mandat est de manipuler et distribuer le demi-million de dollars annuel de la Fondation, avec toute la liberté voulue, a donné entre autre depuis sa venue à Playboy, \$15,000. au Comité national pour le droit à l'avortement, (NARAL). Devant une générosité aussi paternelle, surtout venant d'une femme, comment oser protester?

Playboy veut venir en aide aux féministes. Il y tient. Il offre de les aider, si leur philosophie rejoint la sienne, même si elles n'ont rien demandé, comme le National Organization for Women, qui a refusé. Playboy voulait l'aider dans sa lutte pour l'avortement. En recevant l'argent de Playboy, certains groupes, comme la Fondation Ms pour les femmes, ont cru qu'il s'agissait d'une forme de « réparation » de Playboy pour le tort fait aux femmes. Mais à la réflexion, la présidente du Conseil d'administration du groupe, Gloria Steinem, a décidé de ne plus accepter d'argent et même de rembourser en entier tout ce que l'organisme a reçu depuis 1978, soit la somme de \$11,000.

Rebecca Sive-Tomashefsky ne comprend pas. Elle rappelle au cours d'une entrevue publiée dans Playboy que les féministes ont lutté pour la libération sexuelle. A une époque où personne ne voulait endosser cette cause, Hugh Hefner lui, l'a fait, dit-elle. « Les féministes qui n'approuvent pas la revue et son contenu devraient examiner les réticences inconscientes face au sexe, à cause du climat dans lequel nous avons été éduquées ». Et elle déclare au cours d'une autre entrevue: « Je n'ai pas de problème avec la nudité, rappelant en cela l'une des principales « vocations » de Playboy. La revue en est une de divertissement pour hommes. Et ce divertissement comprend également les femmes nues ».

Mais la provenance de l'argent ne dérange pas tout le monde. Ainsi la directrice d'une groupe « Catholics for a free Choice » a déclaré: « Je n'ai jamais pensé que d'accepter de l'argent de quelqu'un supposait que nous endossons sa cause, mais plutôt qu'il endossait la nôtre ».

Christie Hefner, de son côté n'hésite pas à vanter les mérites de l'organisation Playboy qui est loin d'exploiter les femmes, affirme-t-elle, dans un article qu'elle signe dans le Crain's Chicago Business. Les jolies lapines des Clubs sont bien payées et respectées. Son père, dès 1960, a imposé que les femmes soient directrices du personnel dans ces Clubs, afin qu'elles soient vigilantes sur la question du harcèlement sexuel, « un problème qui n'était même pas reconnu il y a 20 ans ». Playboy à son avis, joue un rôle social de premier plan, par son implication dans le milieu, en s'imposant comme le chien de garde des libertés civiles et personnelles.

Les « playmate », ces jeunes femmes du milieu de la revue, et toutes les autres sont payées en moyenne \$12,000. pour des séances de photos où elles sont traitées avec respect. Elles reçoivent d'autres bénéfices si elles deviennent porte-paroles de la compagnie et sont souvent approchées pour devenir mannequins ou actrices.

Bref, voilà des femmes heureuses que de vilaines féministes voudraient priver de travail, laissez-les entendre.

Playboy s'est servi des femmes déshabillées pour faire des affaires d'or, depuis le début de son existence. Il se dit sans doute qu'il n'y a qu'à récupérer les femmes habillées pour éviter le pire. En effet, les affaires vont mal: Playboy perd de l'argent. Et diviser les féministes est une vieille tactique. Prendre ou ne pas prendre l'argent de Hefner? Les idéalistes refusent. Les pragmatiques ne crachent pas sur la main qui donne.

Playboy cherche-t-il à se rendre sympathique auprès des groupes de femmes? Cela paraît assez clair. Mais ses tentatives sont pour le moins assez grossières et maladroites. Combien d'argent devra-t-il encore investir, par le biais de sa Fondation pour qu'il puisse continuer son oeuvre de « divertissement » auprès des hommes, sans être dérangé par le mouvement anti-porno? Hugh Hefner pense sans doute que tout s'achète y compris les féministes.

La pornographie

Le Regroupement des femmes de la région de Québec contre la pornographie, fait le lancement aujourd'hui de la dernière publication de Micheline Carrier: « La pornographie, base idéologique de l'oppression des femmes ». La journaliste, féministe militante poursuit sa réflexion dans un domaine, qui a pris depuis quatre ans beaucoup de son temps et de son énergie. Le nouveau livre de 80 pages, est disponible aux Publications Astoprophe, 1337 ave Maguire, app 1, Sillery, Québec, G1T 1Z2. Renseignements: 681-2910.

Deux journées de rencontre entre femmes de la Rive-sud, les 7 et 8 juin: des ateliers, des conférences, du théâtre, des kiosques d'information. Une occasion de se découvrir et découvrir les autres. Si vous avez des problèmes de transport, votre CLSC essaiera de vous aider. Vous devez d'ailleurs vous inscrire à cet endroit. Le symposium aura lieu au Cegep Champlain, 900 Riverside Drive, St-Lambert. Pour plus de renseignements: 454-4671.

12 ENFANTS, 64 PETITS-ENFANTS ET 58 ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS « Un mariage, ça se fait à deux » et l'union peut durer 70 ans!

■ Droit comme un peuplier à 93 ans, « digne et respectable » comme le qualifierait un Homme, Elphège Lagacé proclame: « Un mariage, ça se fait à deux ». Il parle en connaissance de cause: il y a 70 ans qu'il a épousé Bertha Soly, sa cadette de cinq ans. Bertha, elle, toute menue aujourd'hui, le visage rose rayonnant de bonheur, parle peu; ou plutôt laisse parler ses yeux d'un azur merveilleux qui sanctionnent, presque par avance, tout ce que dira son mari, volubile à souhait et ne manquant pas d'esprit.

LILY TASSO

« À 23 ans, j'ai pris le risque de l'épouser, alors qu'elle ne connaissait rien à l'agriculture », lance à la blague cet homme de la terre, pour ajouter aussitôt: « C'était une femme de première classe ». Dans la bouche d'un mari aimant et sensible, cette expression traduit 70 ans de vie commune sans une seule dispute. « Quand c'était le temps de se taire, je me taisais; quand c'était le sien, elle se taisait », explique-t-il. Et Bertha de préciser: « On n'a jamais élevé la voix dans notre vie ». Tous deux savent qu'une vie n'est pas faite rien que pour en jouir. C'est sans doute pourquoi ils ont savouré les joies que leur ont données leurs enfants. Douze sont vivants et parmi eux, deux que l'on connaît bien: Bernard, l'organiste, et Pauline, Soeur Marie de l'Eucharistie, cette héroïque religieuse du Saint-Sacrement qui a fondé un orphelinat au Liban, il y a 25 ans.

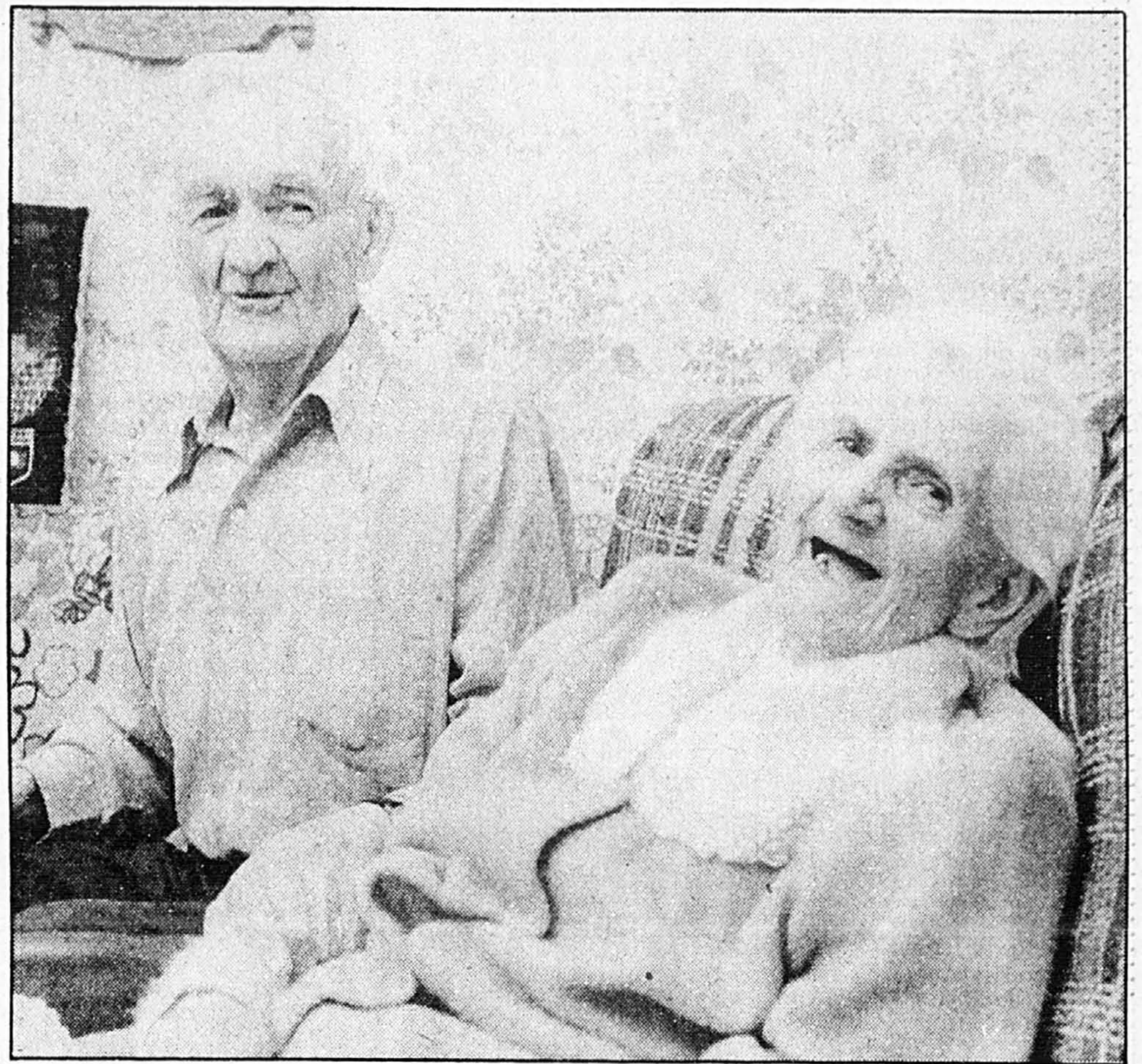
Depuis l'enfance

Fils et fille d'agriculteurs, Elphège et Bertha se connaissaient depuis l'enfance. Ils habitaient le même rang, à Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, et allaient ensemble à la petite école. Mais à 16 ans, Elphège, ayant perdu son père, avait déjà pris en charge la ferme familiale de 300 acres. Bertha, elle, continuait son piano et cultivait des fleurs. Les années passent, et Elphège, devenu un beau jeune homme « pas mal effronté », fait maintenant le tour des belles que lui présentent ses frères dont l'un est vicairé à Saint-Grégoire. Toutefois, ses soirées se terminent chez Bertha, courtisée par plus d'un prétendant. Il chante, elle l'accompagne. Elle est conquise. « Je l'ai enlevée à un bon parti de Sainte-Rosalie, j'en ai eu de la peine », se vante le nonagénaire avec un sourire où l'on décèle une certaine fierté.

Leur mariage est célébré le 10 juin 1913, à 9 h du matin, par le père Eugène Lagacé, frère du marié, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, nouvellement rénovée. Dans le cortège de voitures aux chevaux pavés, roulent aussi deux automobiles Ford, véhicules rares à l'époque. Le soir même, les nouveaux mariés prennent le train pour Lewiston, dans le Maine, où les attendent sept tantes paternelles d'Elphège, prêtes à les gâter. L'une d'elles, veuve et riche, va même jusqu'à louer une « machine », avec chauffeur, pour leur faire visiter les alentours. Ce fut le seul voyage de leur vie. Un voyage dont aucun détail n'est oublié, depuis leur « cabine » dans le train, tapissée de miroirs gênants, jusqu'au steward zélé qui interromp leur nuit de noces trois fois sous prétexte de vouloir les servir!

La vie de ménage

Bertha fait vite son apprentissage de fermière, dans les



Bertha et Elphège Lagacé

Photo René Picard, LA PRESSE

champs, aux côtés de son mari qui élève des pur-sang: chevaux belges — il est parmi les premiers à en importer — moutons Oxford, porcs Tamhort, vaches Ayrshire. Elle trait justement les vaches et conduit tous les matins le beau buggy d'Elphège attelé à la jument grise pour livrer cinq gallons de crème à un restaurant de Saint-Hyacinthe.

Une année n'est pas passée qu'elle met au monde un fils, Jean-Paul. « Un premier beau cadeau », commente Elphège. Les 15 autres enfants augmenteront la maisonnée au fur et à mesure, huit garçons et autant de filles, dont trois, un fils et deux filles, meurent en bas âge.

À la maison, Bertha doit suffire à tous et à tout. Nourrir son monde et prévoir constamment d'une saison à l'autre, les provisions d'hiver quand tout est vert, et les blocs de glace pour l'été quand la nature est encore endormie sous la neige. Tisser des couvertures après avoir cardé et filé la laine des moutons. Tricoter aussi pour habiller chacun quand ce n'est pas sur son « moulin à coudre » qu'elle confectionne les vêtements.

Puise sa confiance dans la foi

La vie s'écoule, simple, avec ses hauts et ses bas. Ses divertissements aussi tout comme ses moments de recueillement. Si les samedis soirs, on danse au son du violon de Jean-Paul, c'est tous les soirs que la famille récite le chapelet à genoux. Elle puise sa confiance en Dieu. « Si vous ne le mettez pas dans votre vie et que vous réussissez, c'est par accident », estime Elphège.

C'est cet abandon à la Providence qui a permis aux Lagacé de supporter les épreuves cruelles qu'ont été la perte de quatre de leurs enfants, dont l'un tué dans un accident de la route avec

sa femme. On n'en parle pas durant l'interview, de peur de les émouvoir. Il faudrait, par contre, passer des heures entières si l'on voulait tout entendre sur leurs enfants, leurs 64 petits-enfants et 58 arrière-petits-enfants. Sans oublier la perspective de voir amorcée la cinquième génération, deux arrière-petites-filles étant mariées!

Depuis deux ans, Elphège et Bertha vivent chez leur fille Françoise et son mari, Gilles Normandin, eux-mêmes parents de 13 enfants dont plusieurs sont mariés. C'est dire que l'animation ne manque pas dans leur belle maison à East-Farnham, en Estrie, où ils ont construit un appartement complet et indépendant pour le chef de leur famille, le « patriarche » et leur chère ma-

man. De cette dernière, une de ses filles dira qu'elle est « une montagne de bonté ». Et Françoise de renchérir, à propos des deux et avec beaucoup de cœur: « C'est un privilège de les avoir ».

Elphège a la nostalgie de ses érables au bord de la Yamaska. « Ici, c'est beau, mais ce n'est jamais comme chez nous, où on a passé notre vie », confesse-t-il. Dans le patio qui commande une vue extraordinaire sur la forêt et les champs, il se balance, médite en écoutant le chant des oiseaux et se sent comblé: « On aimait tout ce qu'on faisait. On a su partager, du fond du coeur, les joies et les peines ».

N'est-ce pas cela qui entretient aussi la jeunesse de leur esprit et leur fraîcheur d'âme?

2° ajustement
c'est notre affaire...



Soyez élégante tout en étant confortable dans ce soulier de White Cross! Cuir souple, talon idéal pour la marche. Disponible en blanc, noisette, noir.

#1849



B C D
5-10 6-9 5-10

Vaste choix de sacs à main assortis

C. BEAUSOLEIL INC.

1036, rue Ontario est angle Amherst 522-6338 781, rue Jean-Talon est face au métro 272-7222

A TROIS OU À QUATRE...



Y M'SEMBLE
QUE JE L'AI DÉJÀ
VU À LA TÉLÉ LUI...

VOUS LÀ...
JOUEZ-VOUS
À 3 OU À 4?

MON DOUX...
Y'M'PARLE!



LA COURSE À VOILE EN DOUBLE LORIENT-LES BERMUDES-LORIENT

Les records tombent

Les records tombent à un rythme accéléré sur l'Atlantique-Nord où 36 grands voiliers s'affrontent dans la course en double Lorient-Les Bermudes-Lorient.

Les bateaux du peloton de tête ont passé le cap de la mi-course en côtoyant la bouée-témoin des Bermudes, dans la nuit de samedi à dimanche, et ils ont entrepris leur difficile remontée vers Lorient qu'ils atteindront sans doute vers le 15 juin, après plus de 6,000 milles en mer.

Le voilier canadien Transat Tag Québec, du skipper Michael Birch, de Vancouver, a franchi cette bouée un peu après une heure du matin, dimanche, et était au septième rang des participants. Le catamaran, considéré comme un des plus rapides au monde par vent portant, ce qu'il connaît actuellement dans sa remontée vers Lorient, est en excellente position pour amorcer un sprint.

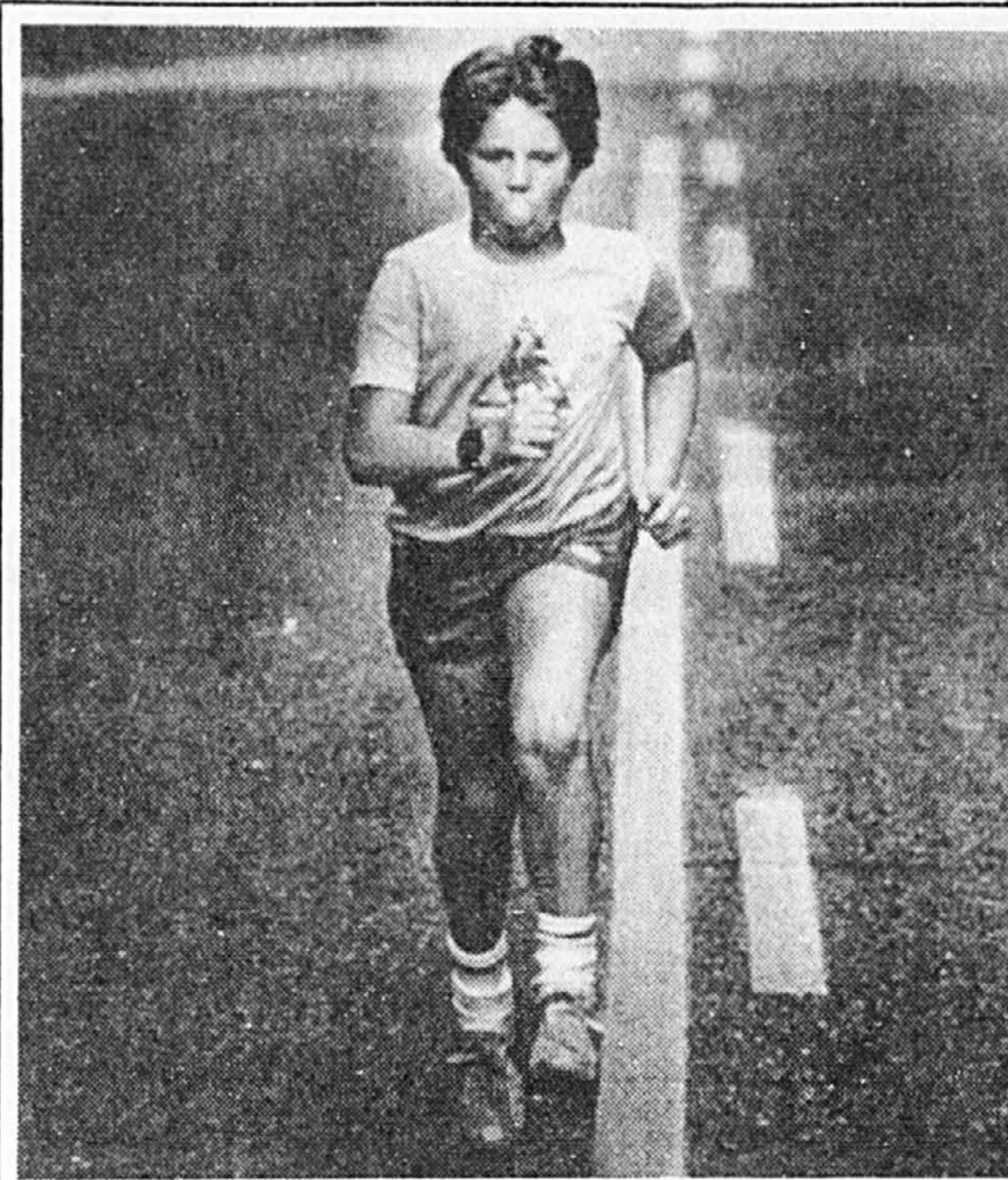
Birch a plus que cette course à gagner. Il se classe actuellement deuxième au championnat du monde des skippers dans cette catégorie de courses transocéaniques. En terminant troisième, il rattrerait le titre, devenant ainsi

le premier champion officiel de ce circuit dont les courses se déroulent sur une période de quatre ans.

Riguidel en tête

Par ailleurs, le vétéran Eugène Riguidel était heureux d'avoir passé la bouée-témoin en tête de la course, affirmant qu'il avait ainsi prouvé aux nombreux critiques que son trimaran, le William-Saurin, était plus rapide qu'on le prédisait. Il a même battu un record de vitesse en atteignant 32 noeuds. Riguidel prévoit qu'il devra maintenir une moyenne de 16 noeuds pour espérer gagner Lorient en première position. Il se méfie notamment des catamarans parfois plus rapides sur de tels parcours.

Le catamaran Jet Services, qui a été aménagé en vertu des dernières données techniques, est actuellement deuxième, après avoir figuré en 28ème position à un certain moment. Rappelons que les propriétaires du Jet Services et ceux de plusieurs autres des voiliers participant à cette course seront également de la course transatlantique Québec-Saint-Malo qui débutera le 19 août 1984.



Danny Meyer, 10 ans, entreprend aujourd'hui une course qui le mènera de Vancouver à Niagara Falls. Souffrant de difficultés d'apprentissage, l'enfant veut prouver qu'il est possible de surmonter ces problèmes.

photo PC

DANNY SOUFFRE D'APHASIE

Il entreprend sa plus grande course à 10 ans

SURREY, C.—B. (CP) — Danny Meyer a des problèmes d'élocution et d'apprentissage et souffre de troubles respiratoires. Mais pour ce qui est de courir, le garçon de dix ans est déjà un expert.

Il a participé à sept marathons, y compris ceux de San Francisco et de Boston. Et aujourd'hui, il entreprend avec son beau-père sa plus grande course, depuis Vancouver jusqu'à Niagara Falls et de là, jusqu'à Boston. Les deux espèrent avoir terminé le parcours le Jour du travail.

Danny a des problèmes d'élocution parce qu'il souffre d'aphasie. Il est également dyslexique et a par conséquent de la difficulté à lire et à écrire. Il avait de fréquentes attaques d'asthme jusqu'à l'an dernier, alors qu'il a commencé à courir.

L'objectif de la course qu'il

entreprend avec son beau-père est de faire connaître aux gens les problèmes des enfants qui ont des difficultés d'apprentissage et de leur montrer que ces problèmes peuvent être surmontés.

Selon la mère de l'enfant, qui suivra les coureurs dans une roulotte, les gens ont souvent pensé que Danny était arriéré. Mais depuis qu'il s'est mis à courir, Danny n'est plus rejeté par son entourage, dit-elle. Il parle plus et ne craint plus autant d'être mal compris.

Danny a fait le marathon de San Francisco, l'an dernier, en trois heures 20 minutes et dans les 23 jours suivants, il a parcouru 865 kilomètres jusqu'à San Dimas, en Californie, à raison de 37,6 kilomètres par jour. Cette performance lui a valu d'être cité dans Sports Illustrated et dans Runner's World.

Enfin!
La célèbre chope Birks en étain est en solde!

C'est si rare qu'il ne faut pas laisser passer l'occasion! La célèbre chope de l'amitié est présentement en solde. Avec son fond en verre et son dessin classique, cette chope est un cadeau tout désigné pour le diplômé, le garçon d'honneur ou tous ceux qui apprécient la bière fraîche dans une élégante chope en étain.

Notre prix courant \$35.
En solde, seulement \$27.50

BIRKS
JOAILLIERS

Jolis cadeaux pour bébé.

Les bébés aiment Birks! Parce que leurs parents et amis s'occupent de payer la note? Pas du tout! Ils aiment la merveilleuse variété d'objets conçus spécialement pour eux comme par exemple ceux représentés ici, en étain luisant et facile d'entretien. Nous pourrions graver sur chacun, un mot ou deux qui rappelleront l'événement à souligner.

Tasse, \$34.95 Bol à céréales, \$34.95
Timbale "souvenir" avec anse en forme de cigogne, \$25.00

BIRKS
JOAILLIERS

Montres à Quartz de Birks MOITIÉ PRIX

\$49.95

Aussi longtemps que nous en avons.

Et nous présentons que notre assortiment s'envolera très vite! Car les hommes aiment vraiment ce modèle Birks, de bon goût et au mouvement de précision à quartz suisse, sans remontage. Déjà très peu chère au prix courant: \$99.95 à moitié prix c'est l'aubaine du siècle!

Date, cadran champagne, bracelet brun en cuir, 1 an de garantie Birks.
Prix courant \$99.95
SEULEMENT \$49.95
Tant que durera notre provision

BIRKS
JOAILLIERS

Si vous vous êtes amusé à jouer au Go Vous aimerez le Pente tout de go!

Pente (prononcez "penneté") est le mot grec pour le chiffre cinq. En lisant les règles faciles, vous verrez que pour remporter la victoire il faut 5 pierres ou pions sur un rang ou 5 captures.

Le Pente est une variante du jeu de Go—mais il est plus excitant et un peu plus compliqué. Vous apprendrez à jouer en quelques minutes, mais il vous faudra peut-être des années pour devenir champion du monde: c'est là le défi!

Il se joue sur un tablier à 2 ou à plusieurs. C'est un jeu excitant, au rythme rapide, où la tactique et la stratégie décident de la victoire ou de la défaite. Vous en raffolerez!

Chez Birks, avec règles du jeu,
\$19.95
(Superbe tablier en vinyle se roulant dans un cylindre solide)

BIRKS
JOAILLIERS

Cette mallette ira loin!

Tout cuir, doublure suède et serrures à combinaisons.

Cette superbe mallette en cuir, environ 17" x 12 3/4" x 3 3/4", est de style européen, très élégant. Elle part gagnante et vous accompagnera fidèlement sur la route du succès!

Les charnières et les serrures à combinaisons ont été fabriquées en Italie avec beaucoup de soin. Choisissez votre propre code secret, ainsi vous serez le seul à pouvoir ouvrir la mallette!

Couleur rouge bourgogne.
\$100

BIRKS
JOAILLIERS

Pour voir en plus grand...et en plus clair!

Avec notre loupe éclairante de luxe, qui fonctionne à piles, il vous sera possible de voir du premier coup les détails importants, par exemple, les numéros de téléphone dans le bottin!

Vendue avec deux piles de type "C". Il suffit de presser sur un bouton pour que la lumière vienne. Longueur 9", bonne lentille d'un diamètre de 3 pouces.

Couleur blanche, **\$9.95**

BIRKS
JOAILLIERS

LE FESTIVAL DU TROISIÈME ÂGE DU QUARTIER SAINT-LOUIS

De l'information pour 6000 personnes âgées

Le party a débuté à 10h30 samedi... matin. En l'espace de quelques minutes, la salle s'est rem-

PAUL ROY

plie : Eddy Archambault, 84 ans, s'est vite mis à la recherche de joueurs de dames. « Je n'en ai

pas rencontré de trop bons encore », avouait-il en dévorant une autre dame à son adversaire Jean-Noël Cloutier, 76 ans.

Absorbés par leur jeu, les deux hommes n'écoutent pas Robert Francoeur, un chanteur d'inspiration bilingue-western, qui s'époumonne sur la

scène. Mais Véronique Gingras, du Projet changement, écoute pour deux. Même qu'à un moment elle se lève de la chaise où elle est assise avec un groupe de petites vieilles et se met à giguer seule dans le milieu de la salle.

Marie-Reine Chabut, elle, reprend son

souffle avant de remonter sur la scène. Tantôt, elle a interprété « Ange de mon berceau » en français et en anglais.

- Pourquoi dans les deux langues ?

- Pour que tout le monde comprenne.

Mme Chabut, 90 ans, vit encore seule dans un appartement

de la rue Saint-Denis. Et c'est seule qu'elle a élevé ses deux enfants qui ont aujourd'hui atteint l'âge de la retraite, son mari l'ayant quittée alors qu'elle n'avait que 21 ans, en 1915.

Elle a travaillé plusieurs années comme couturière à l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu et ensuite comme concierge d'un petit immeuble du quartier Saint-Louis. Elle a pris sa retraite il y a trois ans, à 87 ans.

- Quelle chanson aller vous chanter tout à l'heure ?

- Je ne sais pas encore.

Mais pour le moment, c'est Francoeur (pas le rocker-prof de cégep) qui chante Amouïaen. Marie-Claire Hébert et Laurence Martel, du foyer La Providence-Auclair, et Raymond Leclerc, un accordéoniste invité, l'écoutent debout, silencieux. « La bonne femme a demandé ce qu'il voulait, ah, j'vou-

drais ben madame... »

Mais il n'y a pas que des vieux à ce Festival du Troisième Âge du quartier Saint-Louis. Il y a aussi quelques dizaines d'organismes communautaires et autres personnes ressources qui ont monté des stands d'information: les popotes volantes, le Petits frères des pauvres, la Société Saint-Vincent-de-Paul, les CLSC, Kino-Québec, etc.

« Ça se veut une journée d'information », explique la coordonnatrice de l'événement, Johanne Lambert. Une journée où les personnes âgées du quartier - elles seraient 6000 sur une population totale de 45000 - peuvent venir se renseigner sur les services offerts.

Les spectacles, prix de présence, le café gratuit et le tirage, le party, quoi, c'était pour attirer le monde... mais à 10h du matin ?



Mmes Marie-Claire Hébert et Laurence Martel, du foyer La Providence-Auclair, participaient au Festival du troisième âge.

Photo Pierre CÔTÉ, LA PRESSE

D'Angleterre, GRÈS WEDGWOOD
nouveau décor "Nature morte", en exclusivité chez Birks

Cette vaisselle en céramique, solide au four et jolie sur la table, a l'apparence rustique de la poterie d'art. Solide, durable et résistante au lave-vaisselle mais aussi, belle comme une image! Birks est le seul à offrir le décor "Nature morte" réalisé par le talentueux Roy Midwinter, de Wedgwood.

Pour une période limitée, **PRIX SPÉCIAUX**

De gauche à droite:	Prix courant Birks	Prix spécial
Tasse à thé.	\$10.65	\$ 7.95
Soucoupe.	3.75	2.80
Chope à café.	13.95	10.45
Grande assiette, 10 1/2".	15.95	11.95
Salière.	17.95	13.45
Poivrière.	17.95	13.45
Plat ovale, 13 1/2" x 10 7/8".	29.95	22.45
Cocotte avec couvercle, dia. 7 1/2".	78.50	58.85
Saucière, dia. 4 5/8".	37.95	28.45
Soucoupe pour saucière, dia. 7 1/2".	5.95	4.45
Ronds de serviette (jeu de 4).	27.50	20.60
Ramequins, 3 5/8" (jeu de 4).	32.50	24.35
Coquetier.	5.75	4.30
Service de base, 20 pièces.	\$175	\$122.50
Service de base, 45 pièces.	\$450	\$315

25% de rabais sur autres pièces accessoires et de service.

BIRKS
JOAILLIERS

Canon vous présente la machine à écrire électronique offerte à un prix qui vous permet de remplacer toutes vos machines électriques.

Voici la Canon AP-300. La technologie électronique au prix des électriques.

Chez Canon, nous avons poussé la technologie à un tel point que nous pouvons maintenant vous offrir une machine électronique à un prix qui vous permet de remplacer toutes vos machines électriques.

La nouvelle Canon AP-300. Elle est aussi simple d'emploi qu'une machine électrique, mais avec toutes les remarquables fonctions d'une machine électronique.

L'un des avantages électroniques de la AP-300 est d'offrir une correction automatique fonctionnant de pair avec l'affichage à 15 caractères de Canon. La dactylographie apparaît d'abord sur le cadran d'affichage, ainsi toute correction peut être faite avant que le texte soit dactylographié sur le papier.

De plus, elle permet d'utiliser des feuilles d'une largeur de 15 1/2 po et possède un contrôle automatique du pas d'impression, ainsi que des dispositifs automatiques de système décimal, de centrage, de renforcement et de retour du chariot.

Et toutes ces fonctions élaborées sont mises en service à partir d'un simple clavier dont vos secrétaires raffolent dès l'instant où elles posent les doigts dessus.

Quand ce sera le moment de remplacer vos machines à écrire électriques, remplacez-les par les nouvelles machines électroniques AP-300 de Canon. Tout le monde sera d'accord pour dire que c'est une décision tout simplement géniale.

Canon Canada Inc.
Division des machines à écrire électroniques
3245 American Drive
Mississauga, Ontario L4V 1N4

Veuillez m'envoyer une documentation sur les machines à écrire électroniques Canon.

J'aimerais qu'un représentant communique avec moi.

Nom _____
Poste et société _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____
Code postal _____
Téléphone () _____

Canon
Tout simplement géniale.

MOI J'JOUÉ À 4, J'PEUX GAGNER JUSQU'À 4500 FOIS MA MISE!

MAIS À 3, ON A PLUS DE CHANCES!

Quotidienne

C'EST-TU MIEUX DANS L'ORDRE OU DANS N'IMPORTE QUEL ORDRE?

ÇA, ÇA DÉPEND DE VOTRE HUMEUR!

« C'EST LA GUERRE D'USURE... », DIT UN PSYCHIATRE

L'Institut Albert-Prévost ne veut pas disparaître

C'est vraisemblablement cet automne, une fois terminées diverses études en cours, que sera décidé pour de bon le

JACQUES BENOIT

sort des installations actuelles du Pavillon Albert-Prévost, aux dires du directeur général de l'hôpital du Sacré-Coeur Guy Saint-Onge.

Disparaîtront-ils? disparaîtront pas?...

Fondé en 1919, établissement indépendant jusqu'en 1972, l'ex-Institut Albert-Prévost fut rattaché cette année-là à l'hôpital du Sacré-Coeur dont il devint le département de psychiatrie. Rebaptisé

alors Pavillon Albert-Prévost (ce qui était une sorte de rétrogradation), il conserve néanmoins, depuis cette date, ses vastes terrains et ses bâtiments du boulevard Guoin, un peu à l'ouest du parc Belmont et à plus d'un kilomètre de l'hôpital du Sacré-Coeur comme tel.

Depuis quelques années, toutefois, deux conceptions de ce que devraient être l'ex-Institut, son mode de fonctionnement et aussi maintenant ses installations, n'ont pas cessé de se heurter de front. « C'est la guerre d'usure », dit un des psychiatres qui y travaille, Guy Blouin.

Lui-même, comme d'ailleurs le chef du

département de psychiatrie, le psychiatre Jean Leblanc, leur collègue Bernard Gauthier, les psychologues Gilles Fauvel et Norma L'Heureux-Greenberg ainsi que l'ergothérapeute Francine Chartier — tous estiment que l'hôpital s'est mis en tête de grignoter le Pavillon, en le privant petit à petit de son personnel cadre et de ses différents services (radiologie, archives, installations d'électro-encéphalographie, etc. toutes disparues avec les années), ce qui ne peut mener à leurs dires qu'à une réduction de la qualité des services.

La vente des bâtiments et des grands terrains où ils s'éle-

vent, suivie de la construction d'un nouveau bâtiment destiné aux services psychiatriques à l'ombre de l'hôpital du Sacré-Coeur, comme le recommande une première étude de la firme Coplanam en date de l'automne 82, serait quelque chose, à leurs yeux, comme une consécration et l'étape finale de ce travail de sape... la fin de tout. « Le danger, c'est d'en revenir à une pratique centralisée (ce qui est le plus facile) comme on en faisait autrefois dans les asiles », explique le chef du département Jean Leblanc.

L'administration

Les opinions du directeur général de

l'hôpital du Sacré-Coeur Guy Saint-Onge et de la directrice des services hospitaliers Suzanne Frappier-Nadeau sont aux antipodes... ce qui montre l'importance du fossé qui sépare les uns et les autres. Guerre d'usure? « C'est vrai et c'est pas vrai, dit le directeur général. En 72-73, la décision a été prise que l'Institut disparaissait et que ça devenait notre département de psychiatrie. On a rationalisé, on a fondu des services comme les pharmacies, les archives, et le reste. Ce qui est resté à Prévost, c'est les services directs: hospitalisation et cliniques. Le gouvernement nous dit: évitez les duplications pour augmenter les services à la population, et c'est ce qu'on fait. Mais pour nous, le Pavillon Albert-Prévost n'est pas un autre établissement. »

Pour ce qui est de la vente possible des installations actuelles et de la construction qui suivrait d'un nouveau bâtiment, « le Conseil d'administration a demandé au ministère des Affaires sociales et au Centre régional de services sociaux et de santé (CRSSS) de se pencher là-dessus », et la décision devrait être rendue une fois achevées, en juin, les trois études en cours, qui portent sur les coûts éventuels de construction; les budgets comparatifs et aussi la qualité des soins dans l'une et l'autre hypothèse.

Mais reste, admet volontiers Guy Saint-Onge, qu'il y a une tendance naturelle à l'unification. « Si on avait à refaire l'hôpital, on ne ferait pas les choses sur deux terrains », et d'autant plus que les terrains de l'hôpital même ont toute la superficie voulue, dans les 25 acres, soit grosso modo l'équivalent de ceux du Pavillon Albert-Prévost, précisément.

Les effectifs

Autre problème également dramatique aux yeux des membres du personnel du Pavillon renoués par LA PRESSE, la lente réduction des effectifs spécialisés (sauf des psychiatres) et, aussi, des heures travaillées dans ce qu'on y appelle les cliniques de secteurs (il s'agit d'équipes formées de spécialistes de diverses disciplines travaillant en dehors de l'hôpital, équipes qui constituent, disent-ils, une des composantes essentielles de la psychiatrie communautaire, par opposition à la psychiatrie fondée sur l'internement des malades dans les asiles).

Des chiffres: de 80 210 heures qu'il était en 1976, le nombre d'heures travaillées par ces équipes est tombé en 1982 à 56 602. Côté effectifs, on déplore non seulement la diminution du personnel paramédical (on y trouvait par exemple

l'équivalent de 23 psychologues à temps plein en 78, disent-ils, contre 16 actuellement) mais aussi de cadres administratifs et, il y a quelques mois, des chefs de psychologie, d'ergothérapie et du service des loisirs. Résultat, les gens, notent-ils, sont désorientés, l'enseignement et les stages qui s'y font se trouvent gravement compromis.

Le son de cloche est différent du côté du directeur Guy Saint-Onge. À savoir, dit-il, que l'hôpital s'est vu imposer une réduction de budget de six millions de dollars il y a deux ans, et qu'il a fallu s'abriter, c'est-à-dire abolir quelque 200 postes dont une vingtaine de cadres, « on a demandé à tout le monde de faire des sacrifices ». Même raison en ce qui regarde les chefs de discipline, alors qu'il y avait aussi, dans ce cas, un avantage secondaire, explique la directrice des services hospitaliers Suzanne Frappier-Nadeau: ainsi allait prendre fin l'habitude, chez certains, quand ils se voyaient refuser une permission par le psychiatre de l'équipe, par exemple en ce qui touchait les dates de vacances, de se tourner vers le chef de discipline, « ce qui fait que parfois en juillet on se retrouvait avec plus personne dans les équipes ». Enfin, pour les heures travaillées dans les cliniques de secteurs, elles sont, dit-elle, les mêmes

qu'en 78 qui est le point de comparaison pour l'hôpital.

D'autres critiques

Insuffisance du nombre d'équipes affectées aux cliniques de secteurs, retard dans la mise sur pied d'un centre de jour pour enfants, etc. les récriminations du personnel ne s'arrêtent pas là, et s'y ajoutent encore des critiques de portée générale au sujet de l'ensemble des rapports entre le Pavillon et l'administration de l'hôpital: absence totale de consultation de la part de l'administration, dit-on, volonté de rendre administrables des services qui ne le sont pas par définition, rejet de la méthode de travail en équipe. Norma L'Heureux-Greenberg, psychologue: « Tout nous est imposé d'en haut, et il n'y a aucune consultation, ce qui est opposé à notre mode de fonctionnement collégial. » Le psychiatre Jean Leblanc: « La visée est de rendre administrables des choses qui ne le sont pas. Un pavillon qui est loin, des équipes qui travaillent à l'extérieur, on se méfie de tout ça, et on veut surveiller, contrôler. » Bernard Gauthier, psychiatre: « Leur notion de productivité est aberrante en ce qui concerne la psychiatrie. Ils voient ça comme une usine de téléviseurs des années 50: les gens rentrent malades d'un bord et ressortent guéris de l'autre. »

À ces griefs, le directeur général répond qu'on a sollicité à deux reprises l'avis des psychiatres, en 81 et 82, sur les compressions à effectuer, « mais on n'a eu aucune suggestion », alors que Suzanne Frappier-Nadeau indique que le personnel a été informé au fur et à mesure des réductions effectives. Pour ce qui est de la question de rendre administrables des services qui ne le sont pas, « c'est des sophismes, déclare Guy Saint-Onge. Est-ce que ça veut dire que la psychiatrie n'est pas administrable? Ce sont des services, et des services ça s'organise. On ne pense pas qu'ils plaçotent et qu'ils boivent du café à la journée longue, mais on pense qu'il y en a qui le font, et qu'il faut qu'il y ait des contrôles. C'est l'argent du public, et on exerce des contrôles similaires sur tous les services. » Enfin, dit-il, l'hôpital non seulement croit au travail en équipe comme formule mais le favorise.

Le noeud du problème? Sans doute, face à une administration soucieuse de son mandat (d'absorber cet Institut et d'en faire notre département », dit Guy Saint-Onge), la volonté de survie d'un établissement qui fut un jour autonome et qui avait alors ses coudees plus franches: « Ils ne veulent pas disparaître », dit le directeur général lui-même.

SURMONTEZ LA SURALIMENTATION AVEC WEIGHT WATCHERS



Inscrivez-vous chez les Weight Watchers et apprenez comment dominer vos fringales. Dites adieu aux mauvaises habitudes alimentaires et prenez de bonnes habitudes qui deviendront une seconde nature chez vous. Vous pourrez ainsi perdre du poids, une fois pour toutes.

JOIGNEZ LES WEIGHT WATCHERS®

Perdez du poids à tout jamais
 POUR MONTREAL: • inscription \$12
 727-3788 • classes hebdomadaires \$6
 • 1ère classe: total \$18

Weight Watchers Int'l. Inc. 1983, propriétaire de la marque de commerce THE WEIGHT WATCHERS

Hôpital Neurologique de Montréal
 3801, rue University
 Amphithéâtre Hughlings Jackson
 Vous êtes cordialement invités à assister à la séance publique d'information de l'Hôpital Neurologique de Montréal, le mardi 21 juin 1983 à 16h.

MAIGRIR
 12 à 20 livres en 7 jours
 Mimi Soleil Santé
 227-6565 à Piedmont

ANTI-DOULEUR
 champ magnétique
 Biothérapie
 Jours et soirs
 687-2920
 Mal de tête, dos, rein, jambe, stress
 Douleur arthrite, rhumatisme, névralgie, sciatique, lumbago et autres

SAVIEZ-VOUS QUE ...
 M. Robert Smith a un Chrysler New-Yorker 1972 à vendre ?
 Pour plus de détails, consultez la rubrique 570...
 pour les ANNONCES CLASSEES mon choix c'est la presse
285-7111

c'est payant de AZ
FAITES VITE!
 À cause de livraisons hâtives, AVIS a un surplus d'inventaire de plusieurs voitures Ford 1983. Pour en disposer rapidement, AVIS vous les offre tout de suite en location à long terme à des taux plus qu'avantageux pour vous.

1983 — Mercury LYNX L 189\$
 4 portières • Moteur 4 cylindres 1.6 litres • Transmission automatique • Servofreins • Servodirection • Bourelets de caoutchouc et butoirs de pare-chocs avant et arrière • Dégivreur électrique arrière • Chauffe-moteur • Miroirs extérieurs, gauche et droite • Moulures latérales • Radio AM • Pneus à bandes blanches
 par mois, pour une location de 36 mois. Taxe, immatriculation et assurance en sus.

1983 — Ford MUSTANG L 229\$
 3 portières • Moteur V6 3.8 litres • Transmission automatique • Servofreins • Servodirection • Dégivreur électrique arrière • Miroirs extérieurs, gauche et droite • Moulures latérales • Radio AM-FM • Pneus à bandes blanches • Enjoliveurs de roues
 par mois, pour une location de 36 mois. Taxe, immatriculation et assurance en sus.

Composez, même à frais virés,
735-7308 AVIS LOCATION LONG TERME

Rabais \$15 Perruques

Jolis modèles de la collection Simpsons
 Une nouvelle coiffure pour un été sans souci. Perruques d'aspect naturel en fibre modacrylique. Offertes dans une gamme de teintes naturelles.

(\$70) vente \$55
 «Rachel» — Dessus touffu, fuselé au cou.

(\$65) vente \$50
 «Irene» — Modèle classique pour la femme petite.

(\$60) vente \$45
 «Cara» — Modèle court sans souci.

Les prix entre parenthèses sont les prix ordinaires de Simpsons.
 Rayon 219, perruques.
AU REZ-DE-CHAUSSÉE, CENTRE-VILLE.
 Aussi à Fairview, Anjou et Laval.
 Pour achat en personne seulement

RÉNOVATIONS INNOVATIONS
 Vous désirez changer de coiffure? Rien de plus facile! Visitez notre nouveau rayon des perruques au rez-de-chaussée, centre-ville, où vous trouverez une sélection imposante des tout nouveaux modèles élégants!

Simpsons, c'est la solution

Aux Éditions La Presse

Maria Chapdelaine
 L'oeuvre immortelle de LOUIS HEMON dans son texte intégral

CAROLE LAURE dans le rôle de MARIA
 PLUS les images du film avec

28 photos rappelant les moments les plus mémorables de la version filmée.
 176 pages

OFFRE SPECIALE AUX ABONNÉS DE LA PRESSE 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE
 Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «MARIA CHAPDELAINE» au prix de 9,95\$ chacun, plus 1\$ de frais de poste et manutention.
 () Je suis abonné de LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir () exemplaire(s) de «MARIA CHAPDELAINE» au prix de 7,95\$ l'exemplaire, plus 1\$ de frais de poste et manutention.

No d'abonné: _____
IMPORTANT! Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse, Ltée
 Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement:
 MASTERCARD No _____
 VISA No _____

À retourner aux: _____
 En vente également dans toutes les librairies
 Éditions La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques
 Montréal, Québec H2Y 1K9

NOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____
 PROVINCE _____
 CODE POSTAL _____
 TOTAL _____
 Ci-joint _____

(Plus 1\$ pour frais de poste et manutention)

DE L'UNE À L'AUTRE Playboy et les femmes

■ Une femme à la présidence de la compagnie: Christie Hefner, (la fille de Hugh). Une directrice des affaires publiques et directrice de la Fondation Playboy, aux références impeccables, venue tout droit des mouvements féministes: Rebecca Sive-Tomashefsky.



ANNE RICHER

Voilà comment, en nommant des femmes à des postes importants, le « sympathisant » féministe Hugh Hefner pense peut-être neutraliser la contestation contre le contenu de Playboy. Voilà comment les entreprises Playboy s'y prennent pour dire aux femmes, aux féministes plus particulièrement, combien on les aime et combien on comprend les causes qu'elles défendent. On n'accorde évidemment aucune attention aux groupes qui luttent contre la pornographie, sauf en les dénigrant.

Un autre moyen est peut-être de les acheter, sous le prétexte fallacieux d'endosser leur cause. Depuis sa mise sur pied en 1964, la Fondation Playboy, une division des Entreprises Playboy, a donné 25 p. cent du budget total de 7 millions en subventions pour venir en aide aux mouvements américains qui s'occupent des droits de la femme. Le reste a été partagé entre les divers groupes engagés dans la réforme du système pénitentiaire, dans le contrôle des armes à feu, dans la réforme des lois sur les narcotiques, etc. Rebecca Sive-Tomashefsky, dont le mandat est de manipuler et distribuer le demi-million de dollars annuel de la Fondation, avec toute la liberté voulue, a donné entre autre depuis sa venue à Playboy, \$15.000, au Comité national pour le droit à l'avortement, (NARAL). Devant une générosité aussi paternelle, surtout venant d'une femme, comment oser protester?

Playboy veut venir en aide aux féministes. Il y tient. L'offre de les aider, si leur philosophie rejoint la sienne, même si elles n'ont rien demandé, comme le National Organization for Women, qui a refusé. Playboy voulait l'aider dans sa lutte pour l'avortement. En recevant l'argent de Playboy, certains groupes, comme la Fondation Ms pour les femmes, ont cru qu'il s'agissait d'une forme de « réparation » de Playboy pour le tort fait aux femmes. Mais à la réflexion, la présidente du Conseil d'administration du groupe, Gloria Steinem, a décidé de ne plus accepter d'argent et même de rembourser en entier tout ce que l'organisme a reçu depuis 1978, soit la somme de \$11.000.

Rebecca Sive-Tomashefsky ne comprend pas. Elle rappelle au cours d'une entrevue publiée dans Playboy que les féministes ont lutté pour la libération sexuelle. A une époque où personne ne voulait endosser cette cause, Hugh Hefner lui, l'a fait, dit-elle. « Les féministes qui n'approuvent pas la revue et son contenu devraient examiner les réticences inconscientes face au sexe, à cause du climat dans lequel nous avons été éduquées ». Et elle déclare au cours d'une autre entrevue: « Je n'ai pas de problème avec la nudité, rappelant en cela l'une des principales « vocations » de Playboy. La revue en est une de divertissement pour hommes. Et ce divertissement comprend également les femmes nues ».

Mais la provenance de l'argent ne dérange pas tout le monde. Ainsi la directrice d'une groupe « Catholics for a free Choice » a déclaré: « Je n'ai jamais pensé de d'accepter de l'argent de quelqu'un supposait que nous endossons sa cause, mais plutôt qu'il endossait la nôtre ».

Christie Hefner, de son côté n'hésite pas à vanter les mérites de l'organisation Playboy qui est loin d'exploiter les femmes, affirme-t-elle, dans un article qu'elle signe dans le Crain's Chicago Business. Les jolies lapines des Clubs sont bien payées et respectées. Son père, dès 1960, a imposé que les femmes soient directrices du personnel dans ces Clubs, afin qu'elles soient vigilantes sur la question du harcèlement sexuel, « un problème qui n'était même pas reconnu il y a 20 ans ». Playboy à son avis, joue un rôle social de premier plan, par son implication dans le milieu, en s'imposant comme le chien de garde des libertés civiles et personnelles.

Les « playmate », ces jeunes femmes du milieu de la revue, et toutes les autres sont payées en moyenne \$12.000, pour des séances de photos où elles sont traitées avec respect. Elles reçoivent d'autres bénéfices si elles deviennent porte-paroles de la compagnie et sont souvent approchées pour devenir mannequins ou actrices.

Bref, voilà des femmes heureuses que de vilaines féministes voudraient priver de travail, laissez-les entendre.

Playboy s'est servi des femmes déshabillées pour faire des affaires d'or, depuis le début de son existence. Il se dit sans doute qu'il n'y a qu'à récupérer les femmes habillées pour éviter le pire. En effet, les affaires vont mal: Playboy perd de l'argent. Et diviser les féministes est une vieille tactique. Prendre ou ne pas prendre l'argent de Hefner? Les idéalistes refusent. Les pragmatiques ne crachent pas sur la main qui donne.

Playboy cherche-t-il à se rendre sympathique auprès des groupes de femmes? Cela paraît assez clair. Mais ses tentatives sont pour le moins assez grossières et maladroites. Combien d'argent devra-t-il encore investir, par le biais de sa Fondation pour qu'il puisse continuer son oeuvre de « divertissement » auprès des hommes, sans être dérangé par le mouvement anti-porno? Hugh Hefner pense sans doute que tout s'achète y compris les féministes.

La pornographie

Le Regroupement des femmes de la région de Québec contre la pornographie, fait le lancement aujourd'hui de la dernière publication de Micheline Carrier: « La pornographie, base idéologique de l'oppression des femmes ». La journaliste, féministe militante poursuit sa réflexion dans un domaine, qui a pris depuis quatre ans beaucoup de son temps et de son énergie. Le nouveau livre de 80 pages, est disponible aux Publications Apostrophe, 1337 ave Maguire, app 1, Sillery, Québec, G1T 1Z2. Renseignements: 681-2910.

Deux journées de rencontre entre femmes de la Rive-sud, les 7 et 8 juin: des ateliers, des conférences, du théâtre, des kiosques d'information. Une occasion de se découvrir et découvrir les autres. Si vous avez des problèmes de transport, votre CLSC essaiera de vous aider. Vous devez d'ailleurs vous inscrire à cet endroit. Le symposium aura lieu au Cégep Champlain, 900 Riverside Drive, St-Lambert. Pour plus de renseignements: 454-4671.

12 ENFANTS, 64 PETITS-ENFANTS ET 58 ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS « Un mariage, ça se fait à deux » et l'union peut durer 70 ans!

■ Droit comme un peuplier à 93 ans, « digne et respectable » comme le qualifierait un Homère, Elphège Lagacé proclame: « Un mariage, ça se fait à deux ». Il parle en connaissance de cause: il y a 70 ans qu'il a épousé Bertha Soly, sa cadette de cinq ans. Bertha, elle, toute menue aujourd'hui, le visage rose rayonnant de bonheur, parle peu; ou plutôt laisse parler ses yeux d'un azur merveilleux qui sanctionnent, presque par avance, tout ce que dira son mari, volubile à souhait et ne manquant pas d'esprit.

LILY TASSO

« À 23 ans, j'ai pris le risque de l'épouser, alors qu'elle ne connaissait rien à l'agriculture », lance à la blague cet homme de la terre, pour ajouter aussitôt: « C'était une femme de première classe ». Dans la bouche d'un mari aimant et sensible, cette expression traduit 70 ans de vie commune sans une seule dispute. « Quand c'était le temps de se taire, je me taisais; quand c'était le sien, elle se taisait », explique-t-il. Et Bertha de préciser: « On n'a jamais élevé la voix dans notre vie ». Tous deux savent qu'une vie n'est pas faite rien que pour en jouir. C'est sans doute pourquoi ils ont savouré les joies que leur ont données leurs enfants. Douze sont vivants et parmi eux, deux que l'on connaît bien: Bernard, l'organiste, et Pauline, Soeur Marie de l'Eucharistie, cette héroïque religieuse du Saint-Sacrement qui a fondé un orphelinat au Liban, il y a 25 ans.

Depuis l'enfance

Fils et fille d'agriculteurs, Elphège et Bertha se connaissaient depuis l'enfance. Ils habitaient le même rang, à Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, et allaient ensemble à la petite école. Mais à 16 ans, Elphège, ayant perdu son père, avait déjà pris en charge la ferme familiale de 300 acres. Bertha, elle, continuait son piano et cultivait des fleurs. Les années passent, et Elphège, devenu un beau jeune homme « pas mal effronté », fait maintenant le tour des belles que lui présentent ses frères dont l'un est vicaire à Saint-Grégoire. Toutefois, ses soirées se terminent chez Bertha, courtisée par plus d'un prétendant. Il chante, elle l'accompagne. Elle est conquise. « Je l'ai enlevée à un bon parti de Sainte-Rosalie, j'en ai eu de la peine », se vante le nonagénaire avec un sourire où l'on décèle une certaine fierté.

Leur mariage est célébré le 10 juin 1913, à 9 h du matin, par le père Eugène Lagacé, frère du marié, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, nouvellement rénovée. Dans le cortège de voitures aux chevaux pavés, roulent aussi deux automobiles Ford, véhicules rares à l'époque. Le soir même, les nouveaux mariés prennent le train pour Lewiston, dans le Maine, où les attendent sept tantes paternelles d'Elphège, prêtes à les gâter. L'une d'elles, veuve et riche, va même jusqu'à louer une « machine », avec chauffeur, pour leur faire visiter les alentours. Ce fut le seul voyage de leur vie. Un voyage dont aucun détail n'est oublié, depuis leur « cabine » dans le train, tapissée de miroirs gênants, jusqu'au steward zélé qui interromp leur nuit de noces trois fois sous prétexte de vouloir les servir!

La vie de ménage

Bertha fait vite son apprentissage de fermière, dans les



Bertha et Elphège Lagacé

Photo René Picard, LA PRESSE

champs, aux côtés de son mari qui élève des pur-sang: chevaux belges — il est parmi les premiers à en importer — moutons Oxford, porcs Tamhort, vaches Ayrshire. Elle trait justement les vaches et conduit tous les matins le beau buggy d'Elphège attelé à la jument grise pour livrer cinq gallons de crème à un restaurant de Saint-Hyacinthe.

Une année n'est pas passée qu'elle met au monde un fils, Jean-Paul. « Un premier beau cadeau », commente Elphège. Les 15 autres enfants augmenteront la maisonnée au fur et à mesure, huit garçons et autant de filles, dont trois, un fils et deux filles, meurent en bas âge.

À la maison, Bertha doit suffire à tous et à tout. Nourrir son monde et prévoir constamment d'une saison à l'autre, les provisions d'hiver quand tout est vert, et les blocs de glace pour l'été quand la nature est encore endormie sous la neige. Tisser des couvertures après avoir cardé et filé la laine des moutons. Tricoter aussi pour habiller chacun quand ce n'est pas sur son « moulin à coudre » qu'elle confectionne les vêtements.

Puise sa confiance dans la foi

La vie s'écoule, simple, avec ses hauts et ses bas. Ses divertissements: aussi tout comme ses moments de recueillement. Si les samedis soirs, on danse au son du violon de Jean-Paul, c'est tous les soirs que la famille récite le chapelet à genoux. Elle puise sa confiance en Dieu. « Si vous ne le mettez pas dans votre vie et que vous réussissez, c'est par accident », estime Elphège.

C'est cet abandon à la Providence qui a permis aux Lagacé de supporter les épreuves cruelles qu'ont été la perte de quatre de leurs enfants, dont l'un tué dans un accident de la route avec

sa femme. On n'en parle pas durant l'interview, de peur de les émuvoir. Il faudrait, par contre, passer des heures entières si l'on voulait tout entendre sur leurs enfants, leurs 64 petits-enfants et 58 arrière-petits-enfants. Sans oublier la perspective de voir amorcée la cinquième génération, deux arrière-petites-filles étant mariées!

Depuis deux ans, Elphège et Bertha vivent chez leur fille Françoise et son mari, Gilles Normandin, eux-mêmes parents de 13 enfants dont plusieurs sont mariés. C'est dire que l'animation ne manque pas dans leur belle maison à East-Farnham, en Estrie, où ils ont construit un appartement complet et indépendant pour le chef de leur famille, le « patriarche » et leur chère ma-

man. De cette dernière, une de ses filles dira qu'elle est « une montagne de bonté ». Et Françoise de renchérir, à propos de deux et avec beaucoup de cœur: « C'est un privilège de les avoir ».

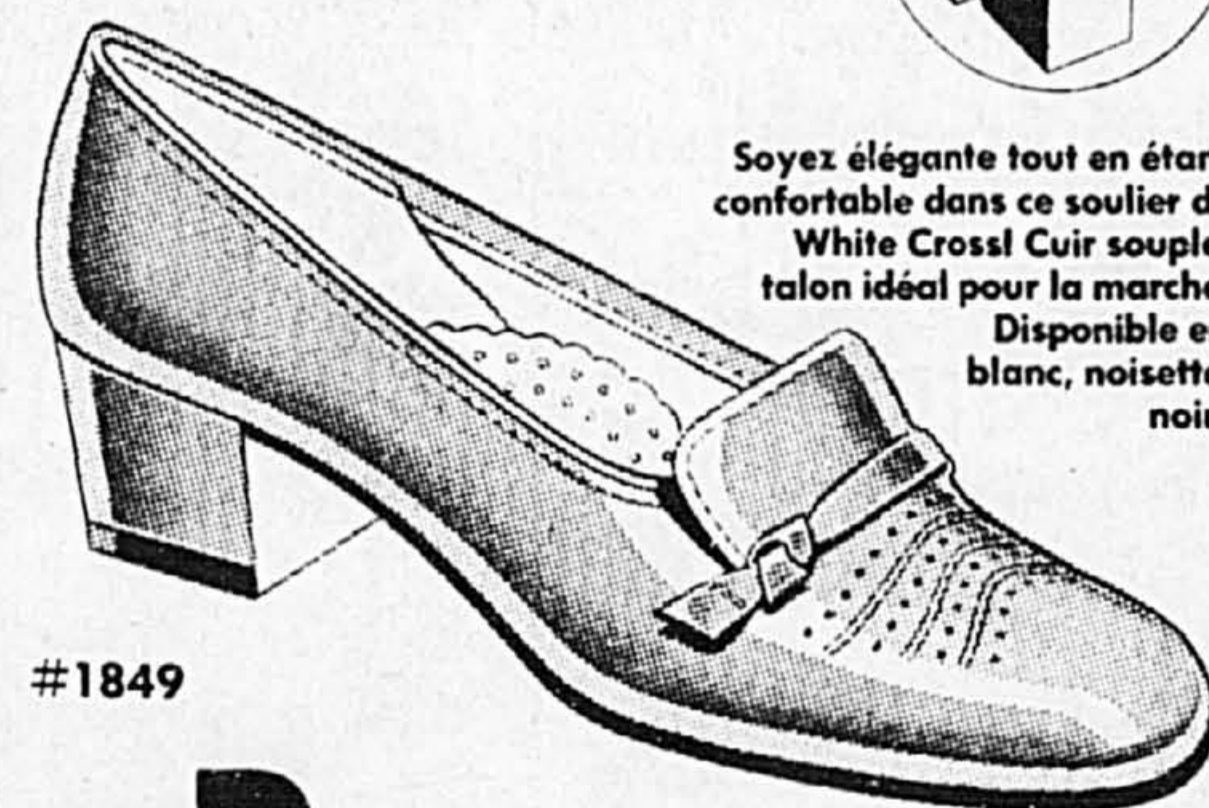
Elphège a la nostalgie de ses érabes au bord de la Yamaska. « Ici, c'est beau, mais ce n'est jamais comme chez nous, où on a passé notre vie », confesse-t-il. Dans le patio qui commande une vue extraordinaire sur la forêt et les champs, il se balance, médite en écoutant le chant des oiseaux et se sent comblé: « On aimait tout ce qu'on faisait. On a su partager, du fond du coeur, les joies et les peines ».

N'est-ce pas cela qui a entretenu aussi la jeunesse de leur esprit et leur fraîcheur d'âme?

2°ajustement
c'est notre affaire...



Soyez élégante tout en étant confortable dans ce soulier de White Cross Cuir souple, talon idéal pour la marche. Disponible en blanc, noisette, noir.



#1849



B	C	D
5-10	6-9	5-10

Vaste choix de sacs à main assortis

C. BEAUSOLEIL INC.

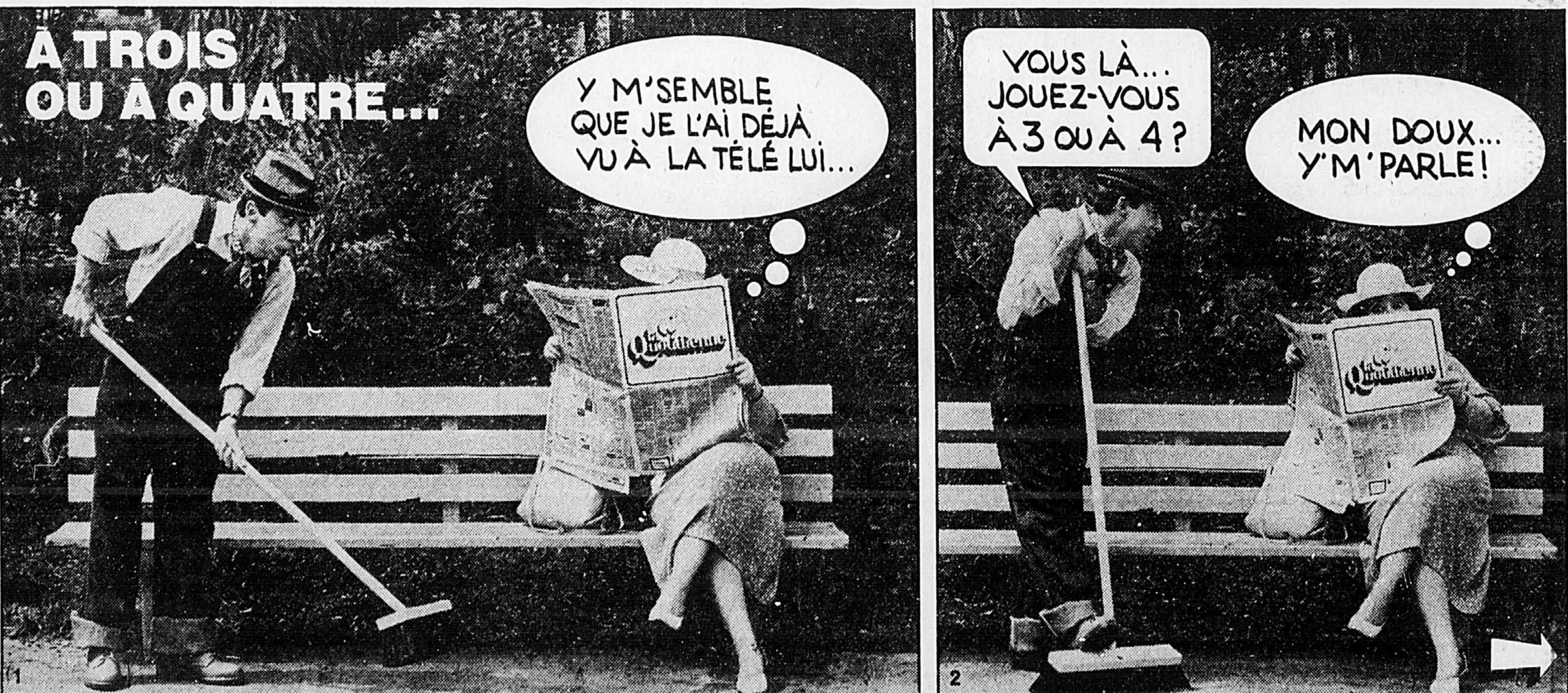
1036, rue Ontario est angle Amherst 522-6338 781, rue Jean-Talon est face au métro 272-7222

À TROIS
OU À QUATRE...

Y M'SEMBLE
QUE JE L'AI DÉJÀ
VU À LA TÉLÉ LUI...

VOUS LÀ...
JOUEZ-VOUS
À 3 OU À 4?

MON DOUX...
Y'M'PARLE!



Il tue 5 personnes et en blesse 14 autres

■ EPPSTEIN, Allemagne de l'Ouest (UPI) — Le Tchecoslovaque qui a tué cinq personnes et en a blessé 14 autres, vendredi dernier dans une salle de classe, était un solitaire qui ne comptait pas d'ami et qui étudiait les mathématiques et la chimie dans ses moments de loisir.

Les voisins de Karel Charva, âgé de 34 ans, qui vivait seul dans une chambre de Francfort, ont

révélé aux enquêteurs que l'homme ne recevait jamais personne et qu'il ne parlait jamais à ceux qu'il croisait.

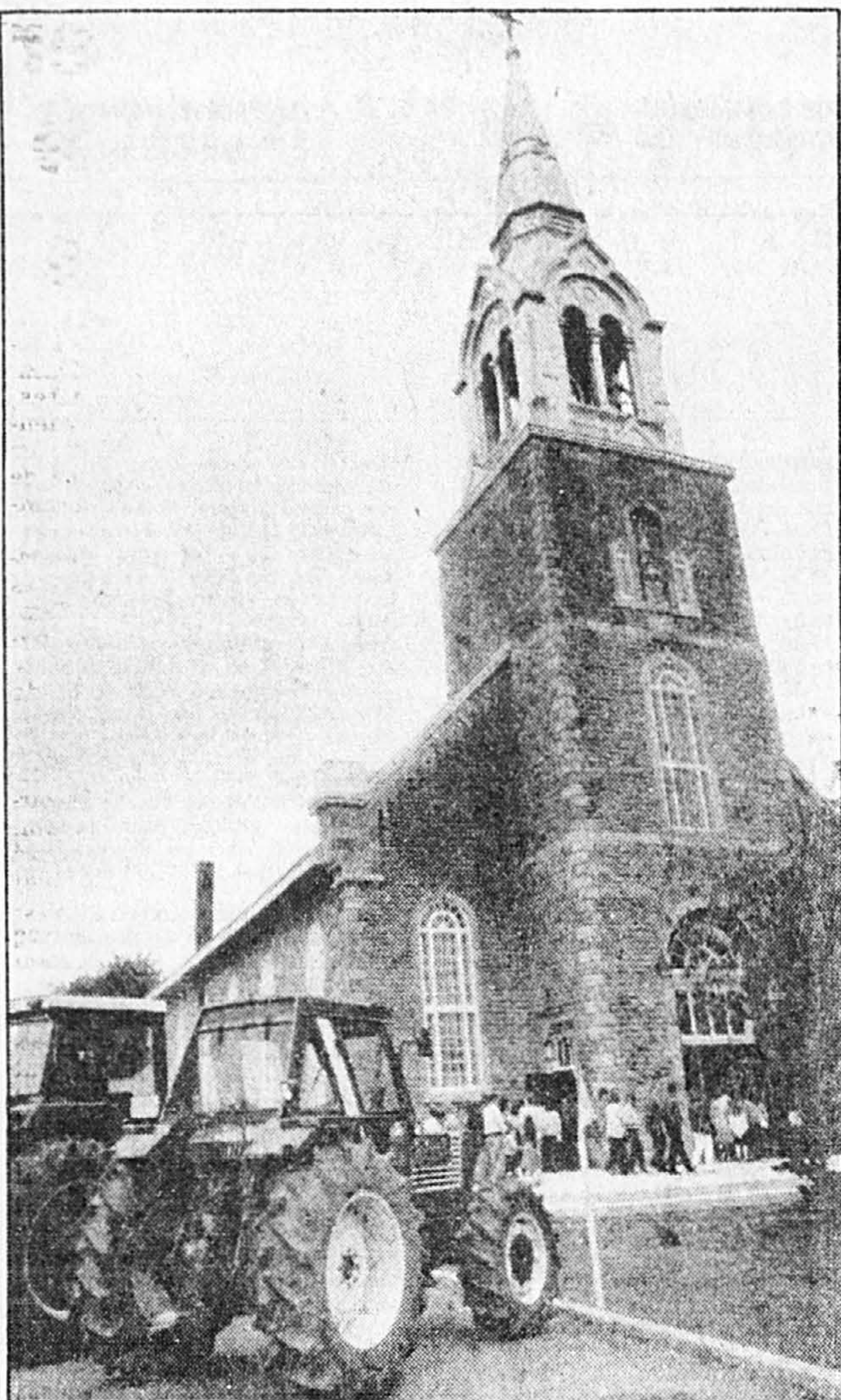
« Il était semble-t-il un homme très intelligent mais il était un irréductible solitaire », a déclaré un porte-parole de la police. « On ne lui connaît aucun ami ou proche », a-t-il ajouté.

Charva, qui s'est suicidé après avoir ouvert le feu à de nombreuses reprises dans une salle de

classe de cette ville, avait émigré en Allemagne de l'Ouest à l'issue de l'intervention soviétique en Tchecoslovaquie, en 1968. Il avait obtenu l'asile politique en 1971.

Des voisins ont dit avoir souvent vu Charva, un psychologue sans emploi, travailler tard la nuit. Il étudiait les mathématiques et la chimie, ont révélé les policiers. Le dernier emploi de Charva fut celui de gardien de nuit.

Jusqu'à maintenant, les policiers ont été incapables d'expliquer les motifs de cette tuerie. La seule explication plausible serait que l'homme aurait été pris d'une soudaine crise de démence. On espère que l'interrogatoire des blessés, notamment d'un instituteur sur qui Charva a ouvert le feu en premier lieu, pourra permettre de résoudre ce mystère.



Aux abords de l'église de Saint-Michel de Napierville, hier matin, il y avait des tracteurs de ferme de toutes les dimensions. photo Armand Troffier, LA PRESSE

À SAINT-MICHEL-DE-NAPIERVILLE La bénédiction des tracteurs, tradition toujours vivante

■ Dans une paroisse rurale dont le curé est une femme, les agriculteurs tiennent encore à faire bénir leurs tracteurs...

pour accomplir notre travail.

Mme Denise Ste-Marie, qui est mère de quatre filles et qui ne semble pas se plaindre de n'avoir sur sa ferme qu'un seul homme — son mari — a déclaré de son côté: « Quand je fais bénir mon tracteur, j'ai l'impression que ça m'apporte plus de succès sur ma terre. »

Superstition que tout cela? Si jamais il vous vient à l'idée de poser cette question aux agriculteurs de Saint-Michel de Napierville, vous n'aurez probablement pour toute réponse qu'un profond regard fixé sur vous. Et vous y lirez le mot « foi » à la place de celui auquel vous aurez d'abord songé.

Ce ne sont en effet que des gestes de foi que les paroissiens de Saint-Michel de Napierville ont faits, hier, lorsqu'ils se sont amenés en foule sur le terrain de balle situé au centre de leur village pour assister à une messe en plein air et lorsqu'ils ont formé une procession de la Fête-Dieu pour accompagner le Saint Sacrement jusqu'à l'intérieur de leur église.

Les membres de cette communauté rurale, en effet, eux dont le curé est une femme, qui ne confondent ni les genres, ni le passé avec le présent — leurs tracteurs ultra-modernes témoignent assez bien du fait qu'ils savent être à la fine pointe du temps présent! —

doivent certainement savoir également, en effet, ce qu'est la foi et ce qui ne l'est pas.

JULES BÉLIVEAU

Voilà qui peut paraître bien étrange à certaines personnes. Est-il possible, en effet, de confondre à ce point les genres en même temps que le passé et le présent?

Les paroissiens de Saint-Michel de Napierville, dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, ne semblent pas des gens qui ont l'habitude de se livrer à de telles réflexions. A l'invitation de soeur Claire Richer, qui est curé de leur paroisse, un bon nombre d'entre eux se sont contentés de s'amener jusqu'au terrain de stationnement de leur église, hier matin, au volant de leurs tracteurs de ferme. Il y avait là des petits bolides tout terrain à trois roues et à pneus ballons comme des pièces de machinerie de 125 forces, ce qui, apparemment, n'est pas peu dire.

Et toutes ces machines, pétaradantes à souhait lorsqu'elles s'y mettent, avaient été la veille soigneusement nettoyées et astiquées par leur propriétaire.

« La bénédiction de nos tracteurs, a confié un jardinier-maraisier de l'endroit, M. Florian Robert, ça donne des grâces et de la confiance. Et ça nous donne de la force

LA TRAGÉDIE DU NIL 39 marins sont emprisonnés

■ ASWAN, Égypte (Reuter) — Trente-neuf marins qui avaient quitté leur navire en flammes sur le Nil, le mois dernier, abandonnant à leur sort les passagers dont 317 avaient perdu la vie, ont été condamnés hier à une peine de trente jours d'emprisonnement en attendant leur interrogatoire.

Selon la poursuite, les 39 marins sont responsables de la catastrophe. Elle les accuse de négligence, d'homicide et de dommages à la propriété publique. Pour sa part, la défense considère que ce sont les autorités qui ont fait preuve de négligence.

L'incendie dont les causes n'ont toujours pas été déterminées, s'était propagée sur trois navires qui faisaient le trajet Aswan-Wadj Halfa dans le nord du Soudan. Trois cents vingt-cinq personnes avaient eu la vie sauve et 294 cadavres avaient été retirés des eaux. Samedi, l'incendie avait été au centre des débats du parlement égyptien où certains ont laissé entendre que les navires n'étaient pas aptes à la navigation.

Selon le ministre égyptien du Transport, les navires appartenaient à une société privée égypto-soudanaise qui ne relevait pas directement du contrôle du gouvernement.

ADMISSIONS

SESSION D'AUTOMNE 1983

Située dans la région de la Capitale nationale, l'Université du Québec à Hull vous invite à entreprendre ou à poursuivre vos études universitaires de premier cycle dans l'Outaouais.

Il est encore possible de présenter votre demande d'admission pour la session d'automne 1983, dans l'une des disciplines suivantes:

Administration	Psychomotricité
Animation	Relations industrielles
Arts plastiques	Sciences comptables
Éducation	Sciences de la santé
Informatique	Sciences sociales
Orthopédagogie	Travail social
Psychoéducation	

Certains programmes sont contingentés.

Prière de présenter votre demande d'admission dans les meilleurs délais.

Renseignez-vous dès maintenant en communiquant au:

Bureau du registraire
Université du Québec à Hull
Case postale 1250, succursale "B"
Hull, Québec J8X 3X7
Téléphone: (819) 776-8244

Université du Québec à Hull

À votre service!

First Lady à la Baie



Épargnez \$30 sur une de ces 4 perruques First Lady!

La Baie, ord. 65.00 **34.99 ch.**

Choisissez la perruque qui vous plaît le plus parmi ces quatre modèles First Lady, et économisez! Toutes sont offertes dans un grand choix de tailles et de couleurs naturelles. En fibre modacrylique facile d'entretien.

Rabais de 40% sur le perçage d'oreilles avec boutons aspect diamant!

Laissez notre personnel qualifié vous percer les oreilles! C'est vite et bien fait et aucun rendez-vous n'est nécessaire. Le consentement écrit d'un parent ou tuteur est exigé pour les personnes de moins de 18 ans.

La Baie, ord. 14.99 **8.99** Gel anesthésiant .50 supplémentaire.

First Lady, rayon O12. Pas à Chicoutimi. En vigueur jusqu'au 25 juin.



la Baie

Pour vos beaux yeux, Charles of the Ritz a fait de tout. Venez le constater à la Baie!



Pour vos beaux yeux, Charles of the Ritz a créé une gamme des plus complètes de produits de soins toute douceur... et un arc-en-ciel de couleurs lumineuses. Essayez-les, votre regard sera plus expressif que jamais!

Tirés de la collection Charles of the Ritz:

- Cache-cerne instantané, 11 mL, **9.75 ch.**
- Base à fard-paupières, 14 g, **11.00 ch.**
- Démaquillant hydratant pour les yeux, 70 mL, **10.00 ch.**
- Démaquillant ultra-doux pour les yeux, 135 mL, **9.00 ch.**
- Mascara Super-cil instantané, 15 g, **11.00 ch.**
- Mascara hydrofuge, 11 mL, **10.50 ch.**
- Crayon à paupières, **8.00 ch.**
- Fard à paupières en trio, **16.25 ch.**

Vous avez des questions beauté? Notre représentant Charles of the Ritz y répondra!

Mme L. Dick sera à la Baie, au centre-ville Montréal, du 7 au 11 juin et du 14 au 18 juin.

* Prime! Avec tout achat de 10.00 ou plus de produits Charles of the Ritz, vous recevrez, sans frais supplémentaires, l'Ensemble-voyage Charles of the Ritz: une jolie pochette contenant brosse, peigne et miroir, plus 15 mL de Base hydratante équilibrante, 15 mL de Crème équilibrante et un échantillon d'Eau de toilette Charles of the Ritz.

Commandes téléphoniques: 281-4526. Produits de beauté, rayon 240. Centre-ville Montréal, Dorval et Place Vertu seulement. En vigueur jusqu'au 18 juin.

Il voit Jedi à l'hôpital avant de mourir

■ FONTANA, Californie (UPI) — Un petit garçon de six ans, Stanley Ried, est mort hier d'une forme très rare de cancer, deux jours après avoir eu comme cadeau d'anniversaire ce qu'il désirait le plus : voir *The Return of the Jedi*.

Pour satisfaire ce dernier souhait de leur fils, les parents ont communiqué avec la compagnie de George Lucas, producteur du film, pour lui faire part de la situation critique de Stanley. La réponse fut très rapide. En 15 minutes, toutes les dispositions avaient été prises

pour envoyer à l'hôpital, et sans frais pour les parents, le film en six bobines.

Vendredi, malgré son état souvent comateux, Stanley n'a pas raté une minute du troisième volet de *La guerre des étoiles*, qu'il a vu en compagnie

de sa famille, des infirmières et des autres enfants de l'hôpital atteints de maladies incurables. Selon une infirmière, l'enfant était tellement excité par les aventures de Luke Skywalker, Han Solo et Darth Vader qu'il a probablement survécu une journée ou deux de plus.

Le Dr Morgentaler rouvre sa clinique malgré les scellés

■ WINNIPEG (PC) — Le doc-

teur Henry Morgentaler a affirmé que sa clinique d'avortement rouvrira ses portes dès aujourd'hui, à Winnipeg, malgré sa fermeture temporaire provoquée par un raid policier, vendredi dernier.

Quelque 11 personnes avaient été détenues pour interrogatoire à cette occasion, et de l'équipement médical avait été saisi.

Les policiers avaient fermé la clinique de Winnipeg toute la journée, vendredi, pour procéder à une perquisition en règle des lieux. Les autorités policières ont refusé de révéler ce qui a été saisi.

Un porte-parole de la police, Herb Stephen, a précisé que le procureur Wayne Myshkowski recevra un rapport sur l'opération au début de la semaine, et qu'il lui appartiendra de porter ou non des accusations.

À Montréal, le docteur Morgentaler a affirmé que cette descente de police était « inutile ».

« Nos employés se dévouent au bien-être de la femme qui a besoin d'un avortement. Ils ne prétendent jamais qu'ils ne pratiquent pas de telles interventions.

« Ils sont prêts à accepter les conséquences de leurs actes, s'ils sont appréhendés, et ils sont sûrs qu'un jury formé de leurs pairs les acquittera. »

Il a ajouté qu'il continuera à offrir ses services « aux femmes qui en ont besoin. »

Une centaine de manifestants ont protesté contre ce raid, vendredi dernier, devant l'édifice du Parlement manitobain. Le tout s'est déroulé très pacifiquement malgré une contre-manifestation de cinq personnes protestant contre l'avortement.

Quant aux 11 personnes appréhendées, vendredi, elles ont toutes été libérées après trois heures d'interrogatoire. Les policiers affirment que ces personnes se sont volontairement rendues au poste de police pour y répondre aux questions des enquêteurs.

Parmi les détenus figurent un médecin, le docteur Robert Scott, cinq employés de la clinique et cinq patientes.

Le gouvernement manitobain a jusqu'à maintenant refusé d'accorder un statut hospitalier à cette clinique, rendant ainsi illégale toute intervention d'avortement.

Un bordel tient 25 ans près des QG de la police

■ MINNEAPOLIS (UPI) — Pendant que les autres femmes de son âge tricotent ou font des biscuits pour leurs petits-enfants, Gladys Lydia Brachetti, 71 ans, continuait, jusqu'à tout récemment, de diriger son entreprise : un bordel situé à quelques rues des quartiers généraux de la police de Minneapolis.

Selon les documents soumis à la cour vendredi, elle possède ce bordel depuis 1959. Après presque 25 ans d'activités, voilà qu'un appel anonyme à la police vient de l'obliger à fermer sa maison.

Elle a révélé à la police comment elle s'y était prise pour éviter, pendant tant d'années, les arrestations. Par exemple, elle ouvrait son bordel à onze heures du matin et le fermait à 19 h 00, sachant que l'escouade de la moralité ne commençait pas à travailler avant cette heure. Elle réservait également sa maison à quelques clients réguliers ou recommandés par ses filles.

Mme Brachetti fut arrêtée à trois reprises en 1974 et 1975 sous des accusations reliées à la prostitution, mais elle a toujours gardé son bordel ouvert. Elle risque une peine d'emprisonnement de quatre ans et \$4 000 d'amende.

2 568,8 km au gallon

■ MARSHALL, Michigan (AP) — Des étudiants en génie de l'Université de la Saskatchewan ont remporté le concours annuel de kilométrage de la Société des ingénieurs en mécanique, samedi, en obtenant de leur véhicule à trois roues, dont la carrosserie est en plastique et la structure en métal, une performance de 2 568,8 km au gallon. Ils ont ainsi brisé le record précédent de 2 163,5 km/gal atteint l'an dernier au Marathon d'Allemagne.

Vingt-deux véhicules conçus et construits par des étudiants de 18 universités américaines et canadiennes participaient au concours.

Toutes les voitures étaient dotées de moteurs à quatre cycles et à deux chevaux-vapeur de la même marque, et devaient avoir au moins trois roues. Les conducteurs devaient en outre garder une vitesse moyenne de 25 km/h.

L'équipe de Saskatoon a également remporté le deuxième prix dans cette course.



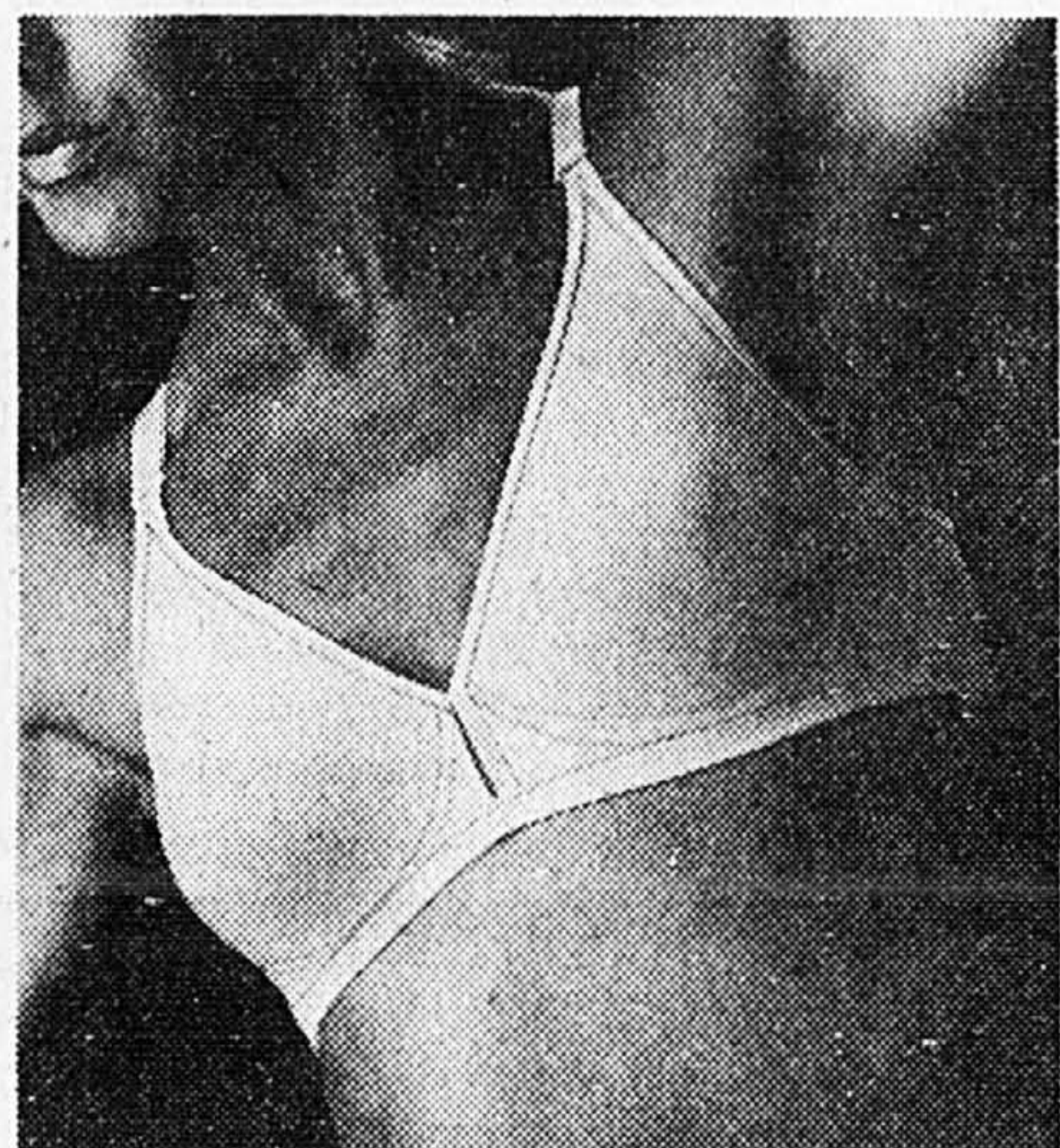
Profitez de 25% de rabais!

Et offrez-vous la fraîcheur du coton, cet été!



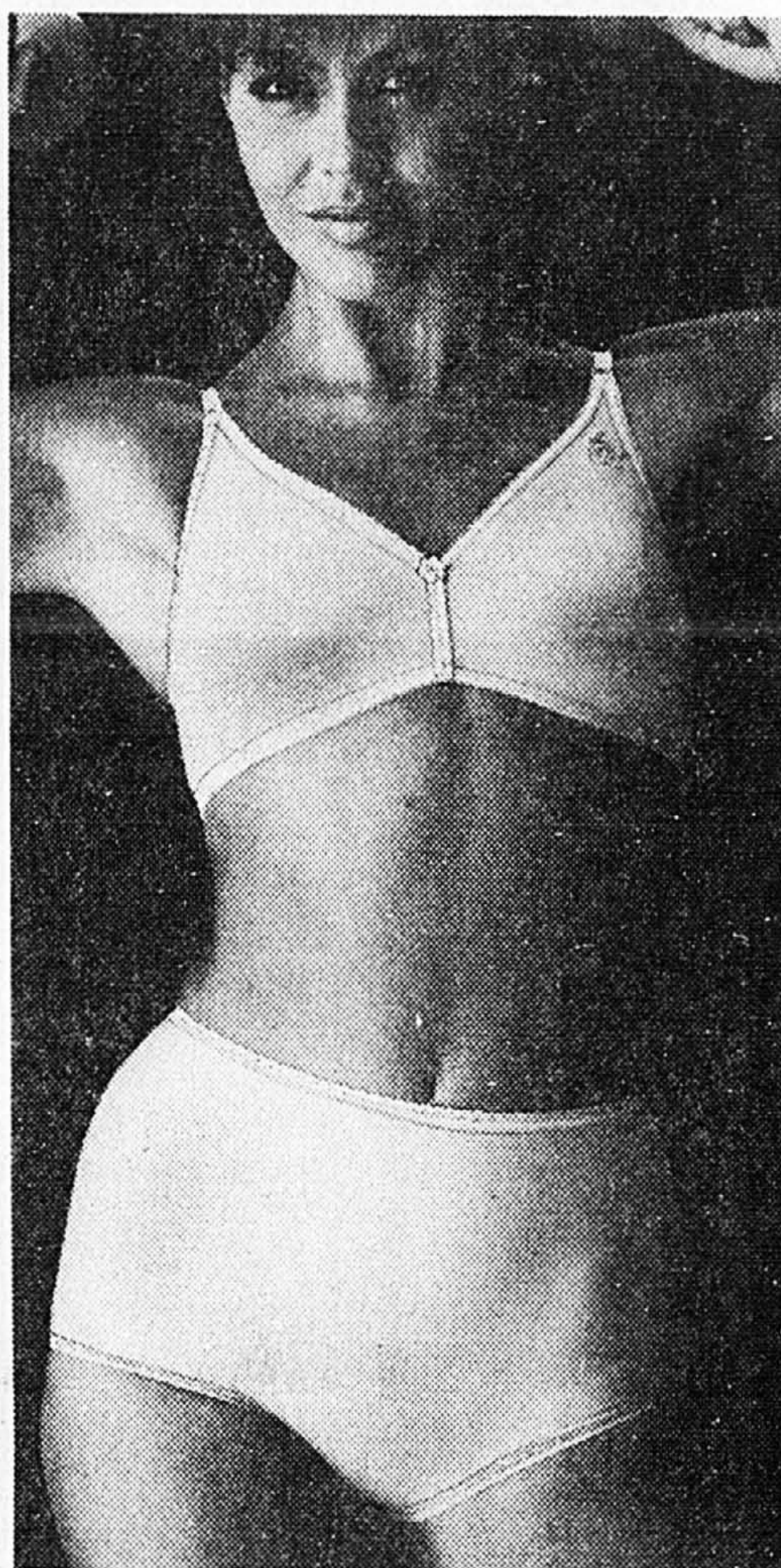
Soutien-gorge "Jeux" par Lovable.
Coton/polyester/spandex. Blanc ou beige. Tailles 34 et 36 A, B, C ou D, 38 B ou C. Modèle 760.
La Baie, ord. 12.00

9.00 ch.



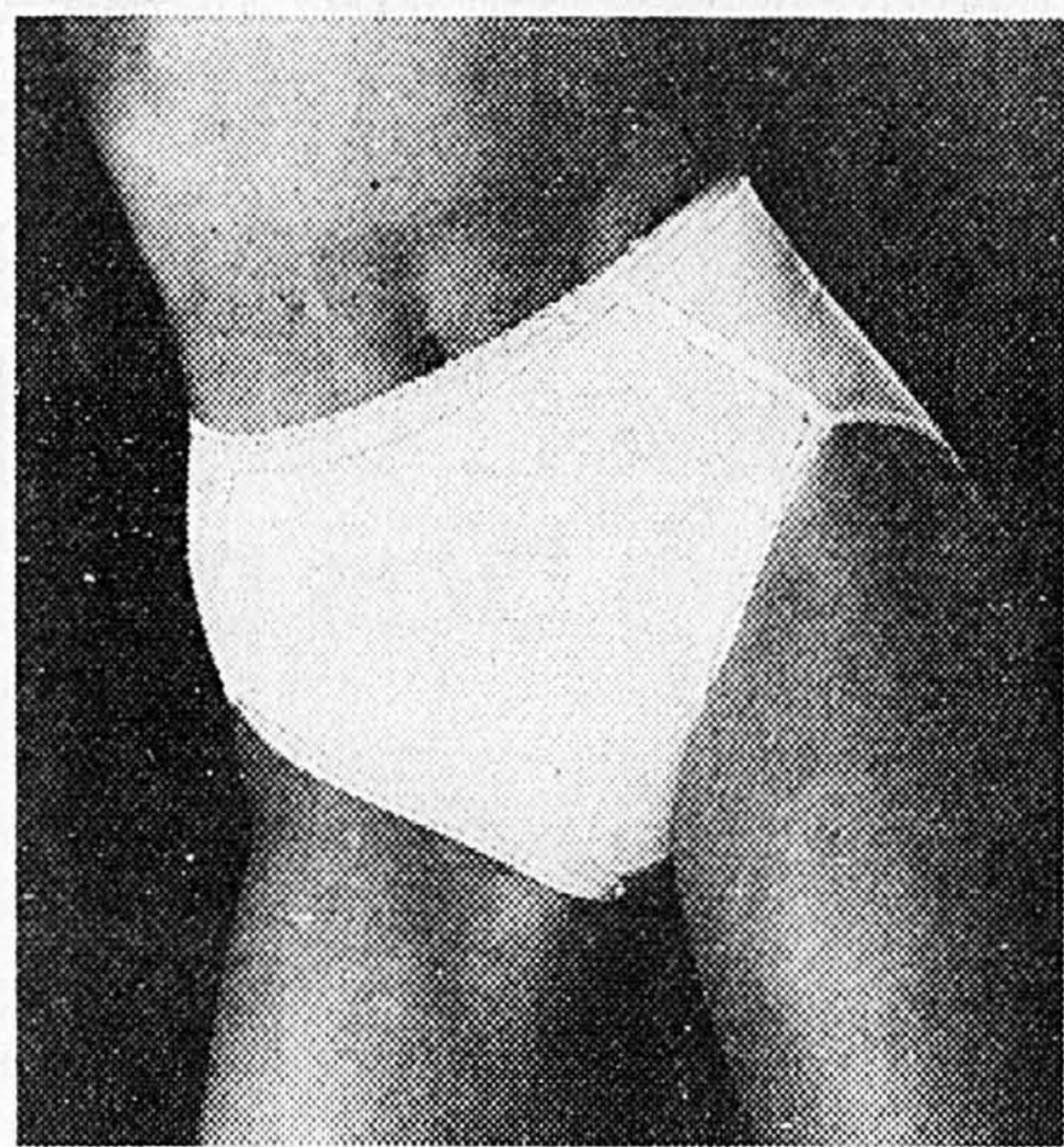
Soutien-gorge Sportbra de Warner's.
Coton/spandex. Beige seulement. Tailles 34 et 36 A, B ou C. Modèle 1050.
La Baie, ord. 13.00

9.75 ch.



Soutien-gorge Warner's à bonnets souples.
Coton/polyester/spandex. Blanc ou beige. Tailles 34 et 36 A, B ou C. Modèle 1052.
La Baie, ord. 12.00

9.00 ch.



Culotte Papillon à jambe échancrée.
Coton/spandex. Blanc seulement. Tailles PMG. Modèle 7041.
La Baie, ord. 4.50

3.29 ch.



Bikinis Chicas en pur coton. Rayures ou tons unis (pas de choix de couleur possible lors d'une commande téléphonique). Taille unique. Modèle 097.
La Baie, ord. 3.50

2.59 ch.

Culottes aux hanches Chicas en pur coton. Rayures ou tons unis (pas de choix de couleur possible lors d'une commande téléphonique). Taille unique. Modèle 091.
La Baie, ord. 3.75

2.79 ch.

Dessous féminins, rayon 178.
En vigueur jusqu'au 11 juin.



Magasiner? C'est aussi nous téléphoner!

842-6261 (région de Montréal)

Dans le cas de petits colis, il y aura des frais de livraison non remboursables.



J'VAS DIRE COMME ON DIT: LA QUOTIDIENNE C'EST UN PLAISIR...

QUOTIDIEN

POUR 50¢ LA QUOTIDIENNE SE JOUE MAINTENANT A 3 ou 4 CHIFFRES,

dans l'ordre ou n'importe quel ordre.

la Quotidienne

FAITES VOTRE CHOIX!

Y'M'SEMBLE QUE JE L'AI DÉJÀ VUE À LA TÉLÉ ELLE...

7 **NOUVEAU JEU**

FIN

UNE NOUVELLE MENACE POUR L'ENVIRONNEMENT

À New York, le syndicat du crime se charge des déchets toxiques...

NEW YORK (Reuter) — Des tonnes de déchets toxiques disparaissent chaque jour dans la région new-yorkaise. Il est plus probable que le syndicat du crime, par les sociétés d'éboueurs qu'il contrôle, en soit responsable, écrit le New York Times dans son édition d'hier.

Le quotidien précise que ses sources sont les milieux judiciaires et la police. On a constaté que des déchets toxiques ont été déversés dans des égouts de banlieue, des dépotoirs, des canaux, mélangés au fuel, stockés dans des entrepôts ou enterrés dans des lieux non identifiés, écrit-il.

La chose a été rendue possible par la corruption de fonctionnaires, l'intimidation de sociétés d'éboueurs et, d'une manière générale, par des fraudeurs atteignant plusieurs millions de dollars.

Ce nouveau commerce dérive de la ré-

glementation de plus en plus stricte appliquée à la destruction de déchets toxiques. Cette réglementation a augmenté les coûts d'élimination des déchets, donc favorisé la prolifération d'un marché noir.

Il est impossible d'en déterminer les effets sur l'hygiène

publique, ni d'ailleurs sa dimension. Selon une étude de la ville de New York, 40 p. cent des déchets toxiques seraient éliminés de manière illégale. Enfin, il est de plus en plus évident que ce commerce clandestin est entre les mains du syndicat du crime, ajoute le New York Times.



Photo Armand Trottier, LA PRESSE

LA DIOXINE DE SEVESO ENTREPOSÉE EN SUISSE

Aux États-Unis, les dangers de la dioxine laissent froids

WASHINGTON (AFP) — La pollution par la dioxine survenue en 1976 dans l'usine de Seveso en Italie n'a, semble-t-il, pas considérablement ému les services américains de l'Environnement et c'est seulement depuis quelques mois que ce produit, qui apparaît un peu partout dans le pays, commence à inquiéter les autorités.

En février dernier, toute une ville du Missouri, Times Beach, sévèrement polluée par de la dioxine, a été rachetée par le gouvernement. La semaine dernière, c'est à Newark, dans le New Jersey, à quelques km de New York, que des traces de ce produit ont été découvertes, dans des proportions particulièrement importantes. Par précaution, mais sans faire usage de son autorité, le gouverneur de l'État a demandé aux habitants de quitter les lieux.

Les tests réalisés sur place par l'Agence fédérale de Protection de l'Environnement, l'EPA, ont révélé des taux de plusieurs centaines pour un milliard, alors que la limite jugée acceptable pour l'organisme est de seulement un pour un milliard.

L'affaire de Newark est d'ailleurs très révélatrice de la façon dont les autorités américaines ont jusqu'à très récemment abordé ce genre de problèmes. Une attitude teintée d'indifférence qui n'est pas sans rappeler celle adoptée dans l'affaire des fûts de Seveso.

Depuis l'été 1981, personne n'a réellement voulu savoir ce qui s'était passé dans l'usine «Marisol» de Newark. Le 30 juin de cette année-là, l'ancien propriétaire des lieux, William Mitchell, avait envoyé un télégramme au nouvel acheteur, Peter Nerger, pour le prévenir que «le site de l'usine d'herbicide était contaminé par de considérables quantités de dioxine». M. Mitchell précisait que la dioxine avait

été fabriquée par un précédent occupant, dans les années soixante.

Ne recevant pas de réponse à son télégramme, M. Mitchell était allé voir un journaliste. Au cours de l'enquête à laquelle il s'était livré, ce journaliste avait rencontré une dizaine de responsables des services de protection de l'Environnement. Aucun n'a cependant jugé utile de faire procéder à des vérifications ou même simplement de fouiller dans les archives.

Cela n'a été fait que la semaine dernière et l'on a ainsi découvert que l'usine avait servi à fabriquer un défoliant abondamment utilisé au Vietnam, l'agent orange, dont les ingrédients peuvent, en cas d'erreur de manipulation, se mélanger et donner naissance à la dioxine.

Ce produit chimique, l'un des plus toxiques jamais réalisés par l'homme, est encore mal connu. Selon les médecins, il est susceptible de provoquer des cancers, des maladies rénales ou hépatiques et d'entraîner la naissance d'enfants anormaux.

Aujourd'hui, tout en tentant de rattraper le temps perdu, les autorités du New Jersey reconnaissent que depuis deux ans elles disposaient d'informations suffisamment sérieuses pour agir et laisser entendre que d'autres endroits de l'État pourraient être touchés.

Elles admettent aussi que depuis la visite du journaliste, elles n'ont rien fait, «faute de personnel et de moyens», et que plusieurs services, celui des «établissements avertis» et celui des «dépôts dangereux», se sont renvoyé le dossier pendant des mois, chacun estimant qu'il relevait de la compétence de l'autre.

Plusieurs responsables de ces différents organismes, qui estiment maintenant devoir faire face à une menace sanitaire majeure, ont même reconnu que cette affai-

re avait donné lieu à une véritable partie de «football bureaucratique».

Depuis quelques jours, les autorités procèdent à de nombreux contrôles sur le terrain et se livrent à une gigantesque enquête dont l'objectif est de retrouver les centaines de personnes qui ont travaillé dans cette entreprise quand elle fabriquait des herbicides, et contrôler leur état de santé.

Dans le New Jersey seulement, dix autres lieux soupçonnés de contamination par la dioxine vont être passés au crible.

D'autre part, les 41 fûts de dioxine de Seveso ont été entreposés samedi à l'aube dans les sous-sols de l'usine de produits chimiques Hoffmann-La Roche de Bâle (Suisse) après huit heures et demie de voyage entre le nord de la France et la cité industrielle des bords

du Rhin.

Les responsables de la société Hoffmann-La Roche ont confirmé au cours d'une conférence de presse donnée après le transfert des fûts dans un local de stockage, situé à dix mètres sous terre, que la dioxine «sera incinérée dans un délai de quelques semaines par l'entreprise chimique suisse «Ciba-Geigy», située à quelques centaines de mètres de leur lieu de stockage provisoire».

Oui aux vélos, non aux pluies acides

Vélos et parapluies se cotoyaient hier au Parc La Fontaine, alors que plusieurs groupes écologiques manifestaient contre les pluies acides et en faveur de l'usage de la «petite reine». Ils étaient environ un millier à célébrer cette journée portant la double appellation de journée internationale de l'environnement et de journée internationale de la

bicyclette, de sorte qu'on voyait côte à côte des organismes comme Le monde à bicyclette, Cyclo-ressources, STOP, un groupe pacifiste, une épicerie coopérative, etc. Jusqu'au ministre québécois de l'Environnement, M. Adrien Ouellette qui, de Hull, s'est dit convaincu que la conscience environnementale des Québécois était de plus en plus développée.



la Baie

Voilez vos jambes des douces teintes de l'été avec Whisper et Fair Set à bas prix!



Bas aux genoux diaphanes Whisper. Soft beige, Country taupe, épices ou érable. Une taille pour toutes.
A. Pied sandale, modèle 6119.
B. Pointe renforcée, modèle 6133.



C. Collant fin à pointes renforcées Whisper. Culotte à gousset de coton. Soft beige, épices ou Wild Mushroom. P.M.G. Modèle 6961.



D. Collant fin à pied sandale Whisper. Culotte à gousset de coton. Soft beige, épices ou Wild Mushroom. P.M.G. Modèle 6941.

2/3.38

2/3.38

.89 la pai.

Bas et collants fins, rayon 225. En vigueur jusqu'au 11 juin.

20% de rabais!



E. Collant fin à pied sandale Fair Set. Noir, beige cristal, eau fraîche, rose jardin, gris perle, mauve, menthe, avoine, sable, coquille, jaune rayon de soleil ou blanc. Une taille pour 40 à 65 kg. Modèle 701. La Baie, ord. 137



F. Collant fin grande taille Fair Set dans un tout nouvel emballage couleur. Culotte et pointes renforcées. Beige, taupe, mocha ou épices. Tailles extra-grande pour 72 à 90 kg. Modèle 8788. La Baie, ord. 137

1.09 ch.

1.09 ch.

Baymart, collants fins rayon 829. En vigueur jusqu'au 11 juin.

EN BRET

Johnson aussi candidat que Bourassa

Le député de Vaudreuil-Soulanges, M. Daniel Johnson, laisse la porte grande ouverte quant à sa candidature au leadership du Parti libéral. «C'est tout réfléchi, a confié hier à la Voix de l'Est M. Johnson, je ne veux pas semer de confusion mais effectivement je laisse la porte grande ouverte. Aussi ouverte que M. Robert Bourassa», a-t-il ajouté. Le député libéral était de passage à Granby dans le cadre du congrès régional de la commission jeunesse du Parti libéral, section de l'Estrie.

Mgr Proulx dénonce la politique canadienne en Amérique latine

L'évêque de Hull et vice-président du Comité inter-églises des droits de l'homme en Amérique latine, Mgr Adolphe Proulx, s'en est pris avec vigueur, hier à Ottawa, à la politique canadienne dans les conflits en Amérique latine et à sa «trop grande dépendance envers les États-Unis». L'évêque de Hull reconnaît que le Canada a montré son opposition à l'intervention militaire, mais il estime que le gouvernement hésite encore à s'avancer sur la voie des solutions. Mgr Proulx préconise que le Canada se joigne à d'autres pays pour «faire pression sur Washington afin que cesse l'escalade militaire dans cette région».

Magasiner? C'est aussi nous téléphoner!

842-6261

(région de Montréal)

Dans le cas de petits colis, il y aura des frais de livraison non remboursables.

